



4x3 L'école de ma vie

LE GRAND ENTRETIEN ANDRÉ REUTER PAGE 26

S'INFORMER POUR AGIR AVEC [KATŦ PAŦ TŦWA]

Numéro 2

DOSSIER QUALITÉ DE VIE

Page 44

L'échappée belle

DOSSIER ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Ce déchet, mon ami

Page 6



Christian Simon
Conducteur
de chantier

Luis Pinheiro
Chef d'équipe
façadiers

Vous avez un projet ? Nous le réalisons !

Avec la majorité des **corps de métier en interne** et plus de **37 ans d'expérience**, nous ferons de votre maison votre plus belle réussite.

Experts en **maisons passives**, nous vous garantissons les meilleures solutions énergétiques pour votre *home, sweet home*.

clk.lu

E guide Projet brauch e staarke Partner

CLK

CONSTRUCTIONS



In Luxembourg we trust

Éditeur responsable

4x3 SARL SIS
1B, Um Woeller
L-4410 Soleuvre
Tél. : 55 13 08

En partenariat avec infogreen.lu

Direction

Frédéric Liégeois

Régie publicitaire

Picto Communication Partner SARL
Tél. : 55 13 08 14
frederic@infogreen.lu

Rédaction

Sara Liégeois
Tél. : 55 13 08 11
coordination@infogreen.lu
Mélanie Trélat
Tél. : 55 13 08 12
melanie@infogreen.lu

Layout et mise en page

Virginie Masson
Tél. : 55 13 08 13
virginie@infogreen.lu

Photographie

Fanny Krackenberger
Tél. : 55 13 08 09
fanny@infogreen.lu

Impression

Imprimerie Centrale
15, rue du Commerce
L-1351 Luxembourg

Tirage

5 000 exemplaires

Parution

4 numéros / an

Abonnement gratuit

abonnement4x3@infogreen.lu

Tous droits réservés.
Toute reproduction totale
ou partielle sans autorisation
préalable de l'éditeur interdite.

Quatre fois par an, deux dossiers et un grand entretien... la formule prend. Et si l'on en croit le grand nombre d'abonnés inscrits dès la première parution en février, la formule plaît.

Aujourd'hui, vous découvrirez 4x3 n°2 avec un premier dossier sur la gestion des déchets et l'économie circulaire. Grande idée, beau dossier et pourtant encore tellement à faire et à dire. La rédaction a voulu dresser un portrait d'acteurs, d'institutions, d'associations engagés avec des idées et surtout des actions. Certes, on pourrait et on devra toujours aller plus loin mais l'esprit y est, alors gardons le cap, pour les générations futures, le jeu en vaut la chandelle.

Un second dossier, plus « léger », en tout cas plus comestible, vous est proposé sur la thématique du tourisme et des loisirs durables. On pourrait croire qu'il n'a rien à voir avec le premier et pourtant... pour un pays aussi touristique que le Luxembourg, proposer une offre d'écotourisme, une approche bio et ou « eco-friendly » peut avoir un impact réel sur la politique de gestion des déchets.

Enfin, au cœur de cette édition, je vous invite à retrouver ma rencontre avec André Reuter. Un personnage simple, accessible qui a su ouvrir sa porte et me présenter ses valeurs humaines, sociales. Au fil de ces pages, vous aurez, je l'espère, une idée claire de la réponse qu'il a su donner en 40 ans, étape après étape, aux enjeux du développement durable au Luxembourg.

Bonne lecture... et bon voyage.

FRÉDÉRIC LIÉGEAIS





DOSSIER ÉCONOMIE CIRCULAIRE

CE DÉCHET, MON AMI

6

LA PRÉVENTION, UNE PRIORITÉ

8

FAIRE DU DÉCHET UNE MATIÈRE PREMIÈRE SECONDAIRE

11

DEMAIN, DES BÂTIMENTS COMME BANQUE DE MATÉRIAUX

12

L'INCLUSION SOCIALE PASSE PAR LE DIGITAL

13

RIEN NE SE JETTE, TOUT SE RÉPARE

15

UNE GARDE-ROBE ÉTHIQUE?

16

AU SMICVAL MARKET, C'EST OPEN BAR !

18

UPCYCLEMO OU L'ART DU PNEU RECYCLÉ

20

IL EN FAUT PEU POUR ÊTRE HEUREUX...

23

Nous remercions
pour leur soutien :

bamolux
depuis 1976

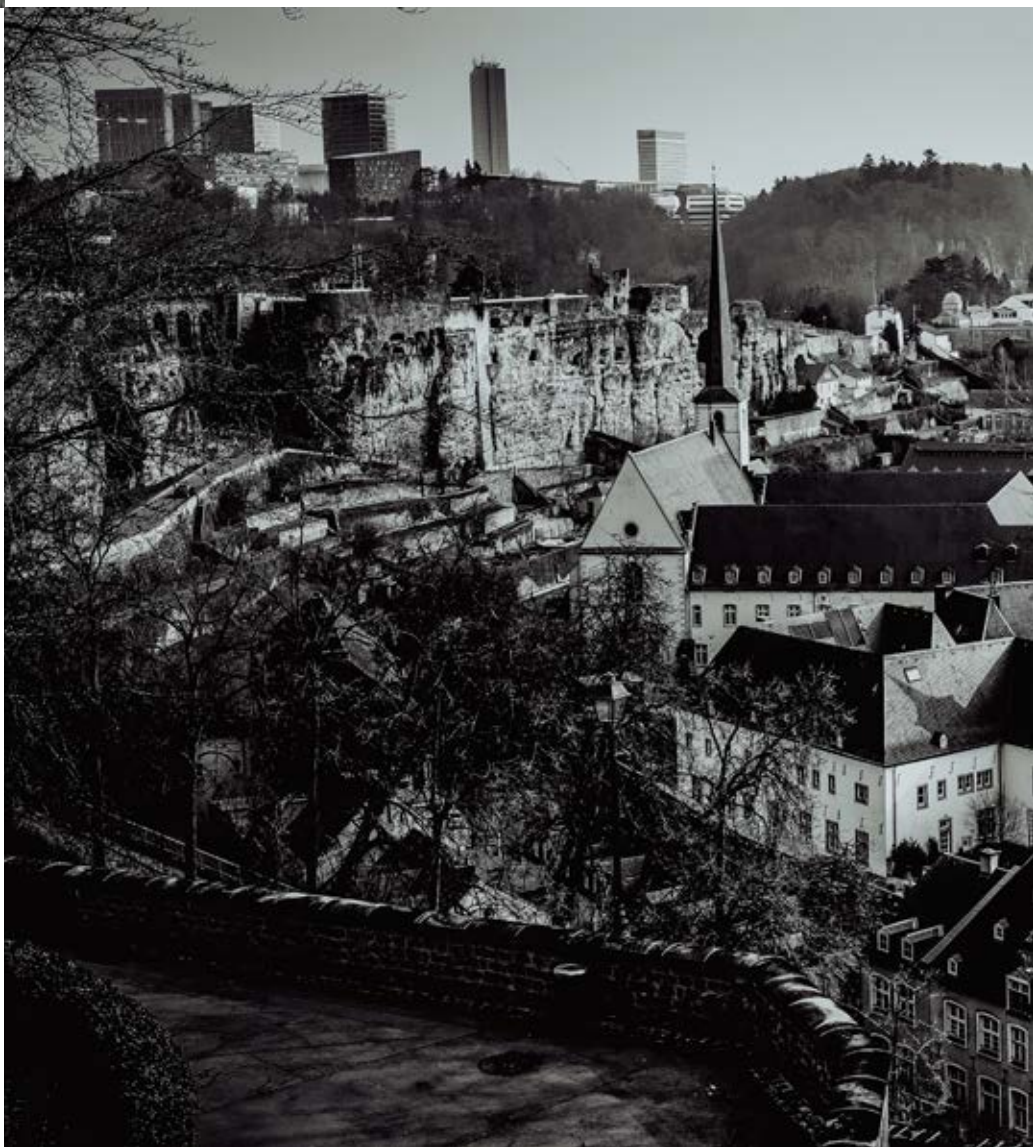
SUR
LE
WEB



betic
INGÉNIEURS-CONSEILS



IFSB



LE GRAND ENTRETIEN ANDRÉ REUTER

L'école de ma vie

26

DOSSIER QUALITÉ DE VIE

L'ÉCHAPPÉE BELLE

44

LE LUXEMBOURG, UNE DESTINATION ÉCORESPONSABLE ET ACCESSIBLE À TOUS 46

EUREWELCOME, LES MÊMES LOISIRS POUR TOUS 50

CAVES ST MARTIN, BIENVENUE À TOUS! 51

321, L'ÉVASION À PORTÉE DE MAIN 54

LES INGRÉDIENTS DURABLES D'UN SÉJOUR MÉMORABLE 57

INVITATION À L'ÉVASION ET À LA DÉCOUVERTE 58

CENTRE BIODIVERSUM, UNE DESTINATION POUR TOUS! 60

S'ÉVADER ET PRENDRE DE LA HAUTEUR 64

BIEN MANGER, DANS LE RESPECT DES PRODUCTEURS 65

«LA MIA CASA È LA TUA CASA» 68

DES DRINK TRUCKS RÉTRO ET LOCAUX 70

ANDY SCHIECK SOUTIENT L'ACTION «À VÉLO AU BOULOT» 72

DOSSIER ÉCONOMIE CIRCULAIRE

CE DÉCHET, MON AMI



6 CE DÉCHET, MON AMI

La prévention, une priorité.....	page.....8
Faire du déchet une matière première secondaire	page.....11
Demain, des bâtiments comme banque de matériaux	page.....12
L'inclusion sociale passe par le digital	page.....13
Rien ne se jette, tout se répare	page.....15
Une garde-robe éthique ?.....	page.....16
Au Smicval Market, c'est open bar !.....	page.....18
Upcyclemo ou l'art du pneu recyclé	page.....20
Il en faut peu pour être heureux.....	page.....23

ALLEZ PLUS LOIN !

DÉCOUVREZ LES NEWS QUOTIDIENNES SUR LE WEB

INFOGREEN.LU

« LE SECRET DE L'INDUSTRIE MODERNE, C'EST L'UTILISATION INTELLIGENTE DES RÉSIDUS », DISAIT ROY LEWIS. CETTE CITATION APPORTE UNE VALEUR AJOUTÉE AU DÉCHET TROP SOUVENT CONSIDÉRÉ COMME UN RÉSIDU INERTE. LE DÉCHET EST AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES, EN LIMITER LA PRODUCTION ET LE RÉEMPLOYER SONT DES SOLUTIONS D'AVENIR.



SUR
LE
WEB





LA PRÉVENTION, UNE PRIORITÉ

État des lieux
de la situation en termes
de déchets au Luxembourg
avec Carole Dieschbourg,
ministre de
l'Environnement.

RTW!

COMPOSTÉE PAR MÉLANIE TRÉLAT

QUELLE EST LA QUANTITÉ DE DÉCHETS PRODUITE AU LUXEMBOURG? QUELLE TENDANCE PEUT-ON OBSERVER CES DERNIÈRES ANNÉES?

On constate que le volume des déchets ménagers et assimilés résiduels (ceux qui sont repris par les communes dans les poubelles grises) a sensiblement diminué au cours des dernières années, passant de 327,5 kg par habitant et par an en 2010 à 281,7 kg par habitant et par an en 2016. Compte tenu du fort accroissement de la population, cette réduction se chiffre à 46 kg par personne et par an. La quantité de déchets de papier ramassés dans le cadre de collectes séparées, dans les bulles ou dans les centres de recyclage, baisse, elle aussi. Et ce, tant en valeur absolue qu'en valeur spécifique (c'est-à-dire en kg de papier par personne et par an). Ce phénomène s'expliquerait en partie par une diminution des journaux, publicités et courriers imprimés qui, pourtant, devrait être contrebalancée par une augmentation des cartons et papiers d'emballage utilisés

notamment pour la livraison d'articles achetés sur Internet. Une analyse plus approfondie de ce phénomène devrait bientôt être réalisée. La collecte de verre reste, quant à elle, stable en valeur absolue, mais elle diminue en valeur spécifique. Ceci est probablement à mettre en lien avec la hausse de la consommation de boissons en bouteilles en PET et se reflète dans l'augmentation des valeurs absolue et spécifique de la fraction PMC (sacs bleus). Il est à noter que le poids des bouteilles PET étant nettement moindre que celui des bouteilles en verre, ces deux fractions ne peuvent pas être directement comparées. Selon le plan national de gestion des déchets et des ressources, les déchets biologiques, les métaux, les matières inertes et les matières problématiques (récoltées par la SuperDrecksKëscht) ont diminué au cours des cinq dernières années alors que, dans le même temps, les plastiques, les articles d'hygiène et les matériaux composites ont augmenté. De plus en plus de plastiques et de composites font en effet leur entrée sur le marché



La réduction
des déchets
se chiffre à 46 kg
par personne
et par an entre
2010 et 2016.

► Carole Dieschbourg



et s'accumulent au fil des années dans les ménages. De par un meilleur réseau de collecte, il est possible de récupérer plus de matériaux.

QUE DEVIENNENT LES DIFFÉRENTS TYPES DE DÉCHETS ?

Les déchets biologiques, qui sont essentiellement des déchets organiques ménagers du type herbe de tonte ou restes alimentaires, sont traités dans des installations de compostage ou de méthanisation. Ils servent à la production d'électricité, de chaleur ou de gaz qui sont ensuite injectés dans le réseau. Ils permettent aussi de produire un compost utilisé par les particuliers, les communes et les agriculteurs. Les déchets ménagers recueillis par collecte séparée, bulles ou centres de recyclage sont également valorisés. Les déchets de verdure au Luxembourg proviennent des ménages privés pour les petites quantités. Cette gestion est du domaine de compétences des communes. Or, l'administration de l'Environnement vient de publier une brochure sur la gestion des déchets de verdure dans le propre jardin début 2018. Les grandes quantités de déchets de verdure ligneux issus de l'agriculture, de la

sylviculture, de l'horticulture et de la viticulture sont collectés *via* un réseau de collecte et de gestion des déchets de verdure.

Le verre (qui ne doit se composer que d'un seul matériau) est broyé en plusieurs étapes : les impuretés sont retirées par le biais de séparateurs magnétiques, d'aéro-séparateurs et de tamis. Le granulé ou la poudre de verre ainsi obtenu est fondu et transformé en nouveaux produits.

Les matériaux de construction minéraux sont broyés et tamisés. Les polluants et les substances indésirables, tels que le papier ou les métaux (par exemple les clous), sont retirés. Ensuite, ce matériau peut être réutilisé, notamment dans la construction de routes. Une fois qu'ils ont été triés et que les matières indésirables ont été retirées, les métaux sont broyés et utilisés dans des aciéries (métaux ferreux) ou d'autres usines (métaux non-ferreux) pour la fabrication de nouveaux produits. Quant au plastique, les différents types sont triés puis transformés en nouveaux produits et réintroduits dans le circuit économique.

Les plastiques encrassés ou ne se composant pas d'un seul matériau sont soumis à une valorisation



énergétique. Le PET, dont sont par exemple composées les bouteilles en plastique, est broyé en France ou dans d'autres pays voisins du Luxembourg. Ce produit broyé est de nouveau importé afin d'être réutilisé pour la production de nouvelles préformes de PET.

EXISTE-T-IL DES FILIÈRES DE RÉVALORISATION AU LUXEMBOURG ? ET QUELLES SONT-ELLES ?

Le Luxembourg dispose de grandes filières de revalorisation pour les déchets de ferraille (fer, acier, etc.), ainsi que d'une industrie de revalorisation d'aluminium. En plus, nous disposons d'une industrie qui revalorise les déchets de cuivre. Une autre grande filière est celle du plastique et notamment du PET. Finalement, l'industrie du ciment nous permet de revaloriser les scories industrielles.

QUELS SONT LES DÉCHETS QUI POSENT PROBLÈME ?

Il s'agit des déchets alimentaires, mais aussi des emballages et plus particulièrement, les emballages superflus, les suremballages, les sacs en plastique, les gobelets à usage unique et les capsules de café qui représentent à elles seules 570 tonnes par an (soit 40,8 millions de capsules par an). Le *littering* (les déchets sauvages jetés dans les espaces publics), pose également problème, ainsi que les terres d'excavation.

QU'EN EST-IL DES DÉCHETS DE CONSTRUCTION ET DE DÉMOLITION ?

Dans l'optique de l'économie circulaire, la déconstruction de constructions existantes est préférable à la démolition puisqu'elle permet une réutilisation et un recyclage importants

des matériaux de construction. Afin de favoriser la réutilisation, il faudra cependant que le modèle d'économie circulaire s'intègre d'abord dans la réflexion des maîtres d'ouvrage et des fabricants de matériaux. Ensuite, la conception architecturale des bâtiments, ainsi que la gestion des chantiers seront adaptées selon ce concept. Or, le recyclage des matières de la construction n'est pas possible sans tri rigoureux. La directive européenne impose pour 2020 un taux de recyclage de 70 % des déchets de déconstruction. L'administration de l'Environnement a publié une brochure sur cette thématique.

QUELLES MESURES SONT PRISES POUR RÉDUIRE LES DÉCHETS NON RÉVALORISÉS ?

La prévention est une priorité, selon la hiérarchie des déchets. Elle passe par la sensibilisation et par le fait de promouvoir le prolongement du cycle de vie des objets, la réparation et la réutilisation des biens de consommation déposés dans les centres de recyclage. Une campagne de sensibilisation « Klengen Offall, Grousse Problem » contre le *littering* le long des routes a été lancée en 2017. Elle consiste en une vidéo diffusée dans les cinémas et dans les stations de service. Des affiches ont également été envoyées aux communes pour la sensibilisation sur leur territoire. Il s'agit également d'assurer un meilleur tri à la source et de renforcer la collecte séparée, car plus élevée est la qualité des déchets collectés, plus grandes sont leurs possibilités de valorisation. En outre, le fait de proposer des solutions alternatives pratiques, comme l'ECO-Sac réutilisable au lieu des sacs en plastique à usage unique, permet de réduire les déchets.

Le volet de la formation joue lui aussi un rôle crucial, ainsi l'administration de l'Environnement donne certaines formations pour les responsables des centres de recyclage ou les responsables des déchets en entreprise. La SuperDrecksKëscht (SDK) en tant qu'action de l'administration de l'Environnement entreprend de nombreuses formations dans le domaine de la gestion des déchets. La SDK est en plus en charge de l'action « Clever Akafen ».



FAIRE DU DÉCHET UNE MATIÈRE PREMIÈRE SECONDAIRE

Que deviennent nos déchets après avoir été déposés au centre de tri d'Ecotec ?

EXPLICATION AVEC DAVID BOUSREZ, DIRECTEUR,
RECUEILLIE PAR MÉLANIE TRÉLAT



Ecotec récupère les déchets, les trie et les conditionne pour qu'ils puissent être revalorisés. Ce sont ainsi environ 35 000 tonnes de déchets qui sont gérées par an, dont 80 % proviennent de la construction et le reste de l'industrie et des communes limitrophes. Depuis septembre 2016, le centre récupère aussi les déchets provenant du parc de recyclage de la ville de Differdange qui regroupe quelque 25 000 habitants.

Mais qu'advient-il de nos déchets une fois qu'ils ont été déposés sur le site d'Ecotec ? « Dans notre centre de tri, nous retirons le maximum de ce qui est recyclable », répond David Bousrez, directeur d'Ecotec. « L'idée est de faire du déchet une matière première secondaire. C'est pourquoi nous travaillons sur la qualité pour sortir des matières qui

soient directement utiles pour l'industrie du recyclage ».

Quand ils ne sont pas recyclables, les déchets sont valorisés thermiquement, donc utilisés pour produire à la fois de la chaleur et de l'électricité en suivant un procédé de cogénération. En tout dernier recours, lorsqu'ils ne peuvent être ni recyclés ni transformés en énergie, les déchets sont éliminés. Le taux de valorisation dépassait les 90 % en 2016.

Parmi les 35 000 tonnes de déchets traités chaque année, 6 000 tonnes sont des déchets mélangés qui vont être triés dans l'installation. « On remarque un changement significatif depuis quelques années : les déchets destinés à être triés sont de plus en plus pauvres en fractions recyclables. Ceci est dû

essentiellement au triage qui est effectué directement sur les chantiers des entreprises de construction ».

La situation se complique lorsqu'il s'agit de certains déchets de plastique. « Depuis peu, nous avons limité le tri des tuyaux en PP (polypropylènes), car des additifs sont ajoutés à ce thermoplastique, comme, du talc et des ignifugeants, afin d'améliorer les propriétés mécaniques de ce polymère, respectivement pour le rendre moins inflammable. Par conséquent, ces adjuvants rendent ce produit très difficile à recycler », explique-t-il.

Une autre problématique à laquelle l'entreprise est actuellement confrontée est le manque de filières de recyclage en Europe qui se fait particulièrement sentir depuis que la Chine a fermé ses portes en bloquant drastiquement les importations d'un certain nombre de déchets. « Il ne faut pas oublier que la Chine était le premier importateur mondial et que, désormais, les frontières chinoises sont closes pour la plupart des matières premières secondaires, telles que les films plastiques, papier/carton, etc., ce qui entraîne une déstabilisation du marché du recyclage. Pour ma part, je considère cela comme une aubaine pour les industries

européennes, car il va falloir investir dans des procédés industriels innovants dans un but de créer directement des matières premières recyclées au sein de l'Union européenne », indique-t-il.

Si le Luxembourg reste malgré tout un adepte du recyclage, la situation est différente dans d'autres pays. « En France, il est parfois plus économique d'aller en décharge que d'amener

les déchets mélangés dans une installation intermédiaire où les différentes fractions seront triées puis remises sur le marché. Ce sera le cas tant que la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP) sur l'enfouissement ne sera pas augmentée », indique David Bousrez. « L'Allemagne, quant à elle, impose depuis l'année dernière des quotas de tri et recyclage à atteindre. De notre point de vue, nous

priorisons toujours les voies de recyclage et de valorisation à l'élimination », conclut-il.

La solution pour augmenter le taux de recyclage ? Selon le directeur d'Ecotec, elle se résume en deux mots : l'écoconception du côté des producteurs et la sensibilisation auprès des consommateurs.

DEMAIN, DES BÂTIMENTS COMME BANQUE DE MATÉRIAUX

Dans la gestion des déchets de construction, l'objectif ou l'idéal, serait, à terme, le réemploi direct. Mais il est encore très faible, pour de multiples raisons. On essaie donc aujourd'hui de favoriser le recyclage. Le point avec Marcel Deravet, Project Manager Lusci (IFSB).



ÉCOCONÇUE PAR MÉLANIE TRÉLAT



QUELS TYPES DE MATÉRIAUX PEUT-ON RÉCUPÉRER DANS LES BÂTIMENTS QUI SONT AUJOURD'HUI DÉCONSTRUITS ?

Le matériau que l'on trouve en plus grande quantité dans les bâtiments, en termes de tonnage, est le béton. Il est recyclable, mais la réglementation luxembourgeoise limite à 5 % le taux de béton de déconstruction pouvant servir à la fabrication de nouveau béton après concassage (en France, ce taux atteint 15 %). Cette limite s'explique par le fait que nous n'en avons pas

énormément à disposition, mais aussi par le fait que nous en avons besoin pour la construction de soubassements de routes. Le réemploi n'est pas faible, mais le matériau n'est pas valorisé à un niveau supérieur. Dans les bâtiments, on trouve également de l'acier. Il peut facilement être séparé des autres matériaux par des procédés électromagnétiques et, au Luxembourg, ArcelorMittal dispose d'un four électrique permettant de fondre la ferraille pour créer de nouveaux éléments en acier (ndlr : plus de 95 % de la ferraille sont ainsi revalorisés). Il s'agit, là encore,





▲ Marcel Deravet

d'une transformation qui induit une perte énergétique. Il en va de même pour le verre qui est lui aussi cassé et fondu pour entrer dans une nouvelle production. Quant au bois, il est le plus souvent valorisé énergétiquement (donc brûlé), parce que les traitements contre les insectes et autres champignons qu'il subit le rendent impropre à la réutilisation.

EST-CE QU'ON PEUT IMAGINER VIVRE DEMAIN DANS DES BÂTIMENTS DÉMONTABLES DONT LES ÉLÉMENTS SERONT RÉUTILISABLES ?

Tout à fait ! La réglementation luxembourgeoise LENOZ en vigueur depuis 2017 prévoit des primes pour inciter les maîtres d'ouvrage et les propriétaires à construire des bâtiments déconstructibles. Prenons un exemple typique de la situation actuelle, qui est catastrophique en termes de réutilisation : celui de l'isolation. Elle est aujourd'hui collée sur les murs extérieurs et couverte d'un enduit ciment posé sur un treillis. Ce système ne permet pas de réemployer le polystyrène expansé qui la compose parce qu'il est contaminé d'un côté par la colle et de l'autre par l'enduit. Le bloc de maçonnerie brique ou béton peut l'être aussi. C'est pourquoi, on cherche aujourd'hui à développer des façades qui se fixent mécaniquement sur les murs extérieurs, ce qui permet de les démonter et de réemployer les éléments de parement et d'isolation sans devoir les transformer.

QUELS MODÈLES ÉCONOMIQUES PEUVENT ÉMERGER DE CES NOUVEAUX MODES DE CONSTRUCTION ?

Jusqu'à peu, on ne considérait que le coût de la construction. Depuis la réglementation sur l'efficacité

énergétique, on prend aussi en compte le coût de l'utilisation. Vient maintenant le coût de la déconstruction, qui va en augmentant à cause des obligations légales concernant la détection des substances dangereuses telles que l'amiante et le tri avant revalorisation. De ce fait, les entreprises devraient rapidement s'adapter et une certaine valorisation de l'investissement devrait se faire.

PEUT-ON PARLER D'ÉCOCONCEPTION ?

C'est le terme adapté. Il va falloir réinventer les choses, consacrer plus de temps à la conception des nouveaux bâtiments parce qu'ils ne seront pas faits comme on les a toujours faits. L'écoconception finira par devenir naturelle, mais il va falloir encore un peu de temps de formation et d'investissement de la part du maître d'ouvrage, mais aussi de la maîtrise d'œuvre qui doit s'approprier de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques.

.....

L'INCLUSION SOCIALE PASSE PAR LE DIGITAL

Digital-Inclusion est une association luxembourgeoise créée en 2016 par Patrick De La Hamette, ingénieur en informatique et Isabelle Mousset, sociologue. Cette asbl recycle les ordinateurs issus de dons et les redistribue aux personnes n'ayant pas les moyens de disposer d'un ordinateur au Luxembourg.

ARTICLE DIGITALISÉ PAR SARA LIÉGEOIS

Le but de Digital-Inclusion est de promouvoir l'accès à l'informatique pour tous, de favoriser l'inclusion sociale et d'avoir un impact positif sur l'environnement. Cette initiative permet en outre de créer un lien social entre résidents luxembourgeois et réfugiés provenant de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan et de bien d'autres pays encore. Ces volontaires travaillent bénévolement afin de remettre en état du matériel informatique. L'atelier de réparation situé au 41, rue Charles IV L-1309 Luxembourg, est un lieu de rencontre et d'échanges qui lutte contre l'isolement social et permet la solidarité, les échanges culturels.

▶▶▶▶ **TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !**



© Digital-Inclusion

INCLUSION NUMÉRIQUE

Cette association soutenue par le projet « Mateneen » de l'Œuvre nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte a permis de créer des emplois. En plus des ateliers de réparation, elle propose des ateliers en électronique et en télécommunication, des cours de langue française et anglaise *via* l'informatique et la possibilité d'une formation en conception assistée par ordinateur. Pour couronner le tout, Digital-Inclusion décroche des stages en entreprise pour les réfugiés en s'adressant directement aux chefs d'entreprise qui recherchent des stagiaires dans l'IT.

FONCTIONNEMENT DE DIGITAL-INCLUSION

Digital-Inclusion collecte des ordinateurs chez les particuliers et auprès de sociétés désireuses de soutenir leur projet. Sont également récupérés des ordinateurs portables post 2005, des desktops, des smartphones et tablettes de moins de 10 ans et tout autre équipement électronique. Digital-Inclusion compte une cinquantaine de bénévoles expérimentés en informatique.

Des workshops de réparation sont prévus plusieurs fois par semaine. Une grande distribution d'ordinateurs est régulièrement organisée. La demande est grandissante et la liste d'attente ne cesse de s'allonger. La protection des données et la sécurité de l'information sont scrupuleusement respectées.

OBJECTIFS DE DIGITAL-INCLUSION

Digital-Inclusion participe à la protection de l'environnement et lutte contre l'obsolescence programmée en doublant la durée de vie du matériel informatique collecté. L'association joue un rôle social majeur en favorisant l'autonomie par le biais de l'accès au numérique.

Cette initiative luxembourgeoise crée des interactions, une dynamique sociale qui sollicite la créativité, la solidarité des participants et encourage ces projets technologiques.

Pour tous renseignements :
Digital-Inclusion asbl – info@digital-inclusion.lu – www.digital-inclusion.lu



RIEN NE SE JETTE, TOUT SE RÉPARE

Repair Café est à l'origine une initiative de Martine Postma, une Néerlandaise qui a organisé son premier atelier en 2009 à Amsterdam. Ce concept remporte alors un franc succès et donne naissance en 2011, à la fondation « Stichting Repair Café ». Cette association fournit un soutien professionnel aux groupements locaux, nationaux et étrangers qui décident de créer leur propre repair café. Martine Postma a même écrit un livre sur le sujet et donne de nombreuses conférences. Ce mouvement fait des « petits » puisqu'il existe aujourd'hui 1 466 repair cafés dans le monde.

ARTICLE GARANTI PAR SARA LIÉGEOIS

QU'EST-CE QU'UN REPAIR CAFÉ ?

Un repair café est un atelier consacré à la réparation de toutes sortes d'objets. Il peut être organisé au niveau local entre des personnes qui habitent un même quartier ou une même ville par exemple.

Les participants apprennent à réparer les objets défectueux seuls ou avec l'aide de bénévoles qui mettent à profit leurs compétences dans divers domaines.

Des outils et matériaux sont mis à disposition des participants de l'atelier pour toutes sortes de réparations que ce soit pour des vêtements, meubles, appareils électriques, bicyclettes, jouets et bien plus encore.

FINI LES APPAREILS A LA POUBELLE !

Les participants gardent leurs objets défectueux avec la perspective de leur redonner vie si possible. Le fait d'apprendre à réparer, d'être encadré par un spécialiste donne une certaine fierté devant le geste accompli et donne une certaine assurance et confiance pour la prochaine réparation. Le repair café

est ouvert à tous, même si le visiteur n'a rien à réparer, il peut toujours s'installer et savourer une tasse de café ou de thé en lisant un livre. Ce lieu est aussi un lieu d'échanges, de partage et de transmission des connaissances.

POURQUOI UN REPAIR CAFÉ ?

En Europe, nous jetons des tonnes de déchets liés à l'obsolescence programmée des objets du quotidien. Certains de ces articles peuvent être facilement

réparés et réutilisés sans passer par la case poubelle. Bien souvent le fait même d'envisager une réparation est un véritable casse-tête pour l'utilisateur. Il pense au coût élevé de la réparation, au service après-vente ou garantie et préfère se débarrasser de l'objet détérioré. La société de consommation incite le consommateur à acheter toujours plus. Des critères d'attractivité, de facilité, d'immédiateté incitent au remplacement instantané de l'appareil endommagé.

▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !



ENTREVOIR L'OBJET DIFFEREMMENT

Le concept du repair café va à l'encontre du consumérisme de masse.

La matière première et l'énergie nécessaire pour produire de nouveaux produits sont ainsi économisées ainsi que la production d'émissions de CO₂.

REPAIR CAFÉ LUXEMBOURG

Les personnes intéressées par l'idée d'apporter leurs compétences à ces ateliers peuvent se renseigner via la page Facebook du « Repair Café » à Luxembourg www.repaircafe.lu

Pour toute inscription : repaircafe@email.lu

Fréquenter un Repair café, c'est adopter un nouveau mode de consommation, plus responsable et plus durable. C'est aussi devenir un acteur en faveur de l'environnement et participer à lutter contre les méfaits de l'obsolescence programmée sur la planète.



UNE GARDE-ROBE ÉTHIQUE?

Stylianee Parascha de What. Eve. Wears. est la coordinatrice de la Fashion Revolution Week au Luxembourg. Ce mouvement incite les consommateurs du monde entier à se questionner sur la provenance de leurs vêtements et sur l'éthique des grandes marques. La créatrice invite à ne pas céder au matraquage publicitaire et à ne plus jeter systématiquement les articles de mode dès que la tendance est passée.

ARTICLE COUSU MAIN PAR SARA LIÉGEOIS

FASHION VICTIME RESPONSABLE

Se vêtir est un besoin primaire, or nous savons aujourd'hui que l'industrie textile nuit gravement à l'environnement. Elle est comparable à l'industrie pétrolière de par son empreinte écologique, c'est l'une des industries les plus polluantes au monde. Elle méprise bien souvent les droits fondamentaux des travailleurs. La mode tend à nous

singulariser mais trop souvent standardisée, la « racoleuse » ne tient pas ses promesses.

Nous entendons souvent dire que la mode est un perpétuel recommencement, Coco Chanel disait à ce propos « rien ne se perd jamais vraiment », preuve que nous pouvons aller à contre-courant et préférer une mode plus responsable et tout aussi tendance. Notre consommation vestimentaire impacte

directement la santé de notre planète et les objectifs de développement durable que nous nous sommes fixés.

LE CHANGEMENT DOIT VENIR DE LA TECHNOLOGIE

Stylianee nous rappelle qu'il n'est pas possible de recycler tous les types de textiles, encore faut-il que l'article soit composé à 100 % de telle ou telle matière. S'il est mixte, nous ne possédons pas encore la technologie pour le recycler.

▶▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !





ARLON

Matériaux de construction
écologiques et peintures naturelles



-25%*
AVEC CARTE DE FIDÉLITÉ

-20%*

Peintures naturelles

À l'aide du code promo: **4x3**

**Valable du 01/03/18 au 30/04/18 sur présentation de cette publicité
ou en annonçant le code promo 4x3.*

Découvrez nos autres promotions:



Fermacork

-20%*
AVEC CARTE DE FIDÉLITÉ

-15%*



**Traitement pour
bois extérieur**

-20%*
AVEC CARTE DE FIDÉLITÉ

-15%*



ARLON

Rue de la Semois 119, B-6700 Arlon - +32 (0) 63/39.30.39 - arlon@ecobati.be - www.ecobati.lu

Horaires d'ouverture:

Le lundi, mardi, mercredi et vendredi de 08h00 à 12h00 et de 13h00 à 17h00

Le jeudi de 08h00 à 12h00 et de 13h00 à 18h00

Le samedi de 09h00 à 14h00, fermé le dimanche



Il existe bien d'autres solutions pour se vêtir de façon éthique au Luxembourg et changer son rapport à la mode, voici un petit tour d'horizon...

WHAT. EVE. WEARS.

Stylianne Parascha a imaginé sa propre marque de vêtements éthique et écologique en 2016. Sa collection a pour devise « Designed in Luxembourg, Made in Greece & Made with Love and Respect ». Son concept est basé sur l'entrepreneuriat social avec le travail de femmes en situation précaire et des ateliers protégés.

En savoir plus : www.whatevewears.com

VINTAGE MO(O)D, LA BOUTIQUE SECOND HAND DE LA CROIX-ROUGE LUXEMBOURGEOISE

Ce magasin solidaire propose des vêtements d'occasion issus de dons. C'est l'occasion d'acheter malin, d'acheter fashion, de donner un second souffle à ces habits et par là même de faire une bonne action puisque l'argent récolté revient aux bénéficiaires de l'association.

En savoir plus :

www.facebook.com/vintage.mood.lux

AKABO SARL

Cette boutique fondée par Lyne et Karel Lambert propose des vêtements éthiques et responsables depuis 2015. Ce couple a de la suite dans les idées puisqu'il a imaginé un fashion truck ou « Akabobus », le premier Fashion bus luxembourgeois. Il sillonne le pays et se pose souvent sur les parkings des magasins Naturata. De nombreuses marques respectueuses de l'environnement, Fairtrade ou Global Organic Textile Standard vous sont proposées.

En savoir plus : www.akabobus.com

THE MODU SHOP

Ce magasin de vêtement situé à Luxembourg-ville a ouvert ses portes fin 2017 et propose

des habits véganes, des vêtements bio.

En savoir plus : www.themodushop.com

DONO

La marque Dono a mis en place une initiative créative et sociale et transforme les anciennes bâches de chantier du Pont Adolphe en produits du quotidien. Elle emploie des personnes en situation de handicap. La designer Julie Conrad a imaginé différents articles conçus à partir de la bâche longue de 10 000 m², des sacs à main, abat-jour et sacs pour vélos, des objets uniques puisqu'ils proviennent de différentes sections de bâche avec laquelle ils ont été confectionnés.

En savoir plus : [Luxembourg House, 2 rue de l'eau L-1449 Luxembourg](#)

RISAÏKOUROU, CRÉATIONS TEXTILES ET UPCYCLING

Risaïkourou est une marque qui utilise des vêtements existants comme nouvelle

AU SMICVAL MARKET, C'EST OPEN BAR !

« Donnez, prenez, recyclez », telle est la devise du Smicval Market, un supermarché inversé construit sur un terrain de 5 000 m² par un syndicat de collecte et de traitement des déchets qui regroupe 138 communes de la région de Bordeaux, en France.

ARTICLE EMMAGASINÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT

Au départ, c'est une déchèterie classique qui devait remplacer l'équipement existant devenu obsolète. Mais les difficultés à sa réalisation ont laissé le temps à une réflexion et prospection plus approfondies et c'est finalement une infrastructure d'un genre nouveau qui a vu le jour. « Le lieu a abandonné les codes de la déchèterie pour adopter ceux de la grande distribution », explique Élodie Bittard, directrice de communication. Des rayonnages colorés et des espaces thématiques (maison des objets, préau des matériaux...) ont été agencés. On y déambule avec son caddie en suivant un parcours fléché qui reprend la logique réemploi > recyclage > enfouissement.

Comme dans une célèbre enseigne discount, on y trouve de tout si on est malin et on



matière première. Chaque création Risaïkourou est unique et contribue au respect de l'environnement.

En savoir plus :

www.facebook.com/risaikourou/

EXPOSITION DE LA SÉRIE INTRO

En octobre dernier s'est déroulée l'exposition de la série Intro dédiée pour sa cinquième édition à l'Upcycling, inaugurée par Xavier Bettel, ministre de la Culture. Les créateurs Eric Marx, Shirely Dewilde et Styliane Parascha ont présenté au public leurs créations, vêtements et meubles.

Xavier Bettel a souligné l'importance de la durabilité et du respect envers l'environnement, deux idées centrales dans le concept du « Upcycling » qui consiste à utiliser des matériaux destinés à être jetés, pour leur

redonner une valeur, une utilisation différente par rapport à leur fonction initiale.

Au Luxembourg des associations comme Fairtrade et Caritas mènent de front des campagnes de sensibilisation avec le soutien du gouvernement luxembourgeois. Des workshops d'Upcycling sont régulièrement organisés par SNJ et Caritas, afin de montrer au public qu'il existe une autre voie, celle de la consommation responsable.

Les notions relatives à l'économie circulaire, à la valorisation des déchets et la consommation responsable s'expriment à travers l'Upcycling. Décidément, ce concept fait partie de l'avenir de la mode, une mode qui va prendre bien d'autres directions !

y fait plein de bonnes affaires : jouets, cycles en tous genres, livres, CD, DVD, matériel de puériculture, matériaux de construction, outils, meubles, objets de déco, hi-fi, électroménager et même gravats, bois de chauffage ou compost... tout y est en libre-service et gratuit. Chacun est invité à prendre ce qu'il veut et à déposer ce dont il ne veut plus, sans restriction et sans contrepartie.

On peut s'y débarrasser de ce qui nous encombre et qui peut encore servir à d'autres. La philosophie du projet est de changer la vision des citoyens sur ce qu'ils considèrent comme un déchet et qui constitue en fait une ressource pour celui qui en a besoin. « Pour redonner de la valeur aux objets déposés, l'utilisation de l'infrastructure se fait de manière autonome, avec l'aide d'un agent si nécessaire. Les visiteurs mettent eux-mêmes leurs objets en scène dans les rayons de manière à leur faire prendre conscience que leur cycle de vie n'est pas terminé seulement parce qu'ils n'en ont plus l'utilité », indique-t-elle. Des ateliers de

réparation ou de fabrication sont également organisés de manière régulière au sein de la structure pour renforcer le travail de sensibilisation.

Résultat de ce changement d'approche, le public du Smicval Market n'est pas celui d'une déchèterie : c'est en famille que l'on y vient ! Et le comportement n'est pas non plus celui qu'on a dans une déchèterie : on y flâne, on y chine... bref, on y prend son temps !



© Smicval

▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !

Un peu moins d'un an après l'ouverture de cette déchèterie 2.0, les déchets qui partent à l'enfouissement ont été réduits de 60 % et le taux de recyclage s'élève à plus de 85 %, contre 70 % en moyenne dans une déchèterie traditionnelle.

Deux nouveaux équipements seront bientôt créés sur le territoire de la communauté de communes : l'un en milieu urbain, l'autre en milieu rural. Le premier sera axé sur la réparation et l'upcycling des objets. Le second aura une vocation sociale plus poussée en lien avec la politique de lutte contre le chômage. Mais, dans les deux cas, rien ne se fera sans les associations en présence. « Le Smicval Market existe pour nous permettre de réduire les déchets et passer à l'économie circulaire, mais il doit se construire en synergie avec les acteurs et la dynamique d'un territoire pour avoir de l'impact », conclut Élodie Bittard.



UPCYCLEMO OU L'ART DU PNEU RECYCLÉ

« Le secret de l'industrie moderne, c'est l'utilisation intelligente des résidus » disait Roy Lewis. Telle est la devise de l'entreprise marocaine Upcyclemo qui récupère des pneus usagés donnant lieu à la création d'objets uniques.

ARTICLE TRANSFORMÉ PAR SARA LIÉGEOIS



▲ Mohamed Khattou

Upcyclemo vient du terme Upcycling qui est l'action de récupérer des matériaux usagés et de les transformer en produits d'utilité supérieure. Les 2 frères, Mohamed et Saïd Khattou ont choisi d'intégrer la fourmi au sigle de leur entreprise, en effet, fêrue de travail, cet insecte est un symbole, elle joue un grand rôle dans le nettoyage des déchets.

TOUT COMMENCE DANS LA CAMPAGNE PRÈS DE TIZNIT AU MAROC

L'idée a germé dans l'esprit des frères Khattou quand il a fallu s'atteler au rangement et nettoyage d'un hangar familial qui stockait des pneus. Initialement perçu comme un jeu, le

concept de les transformer et les travailler s'est fait naturellement avec cette envie de créer et donner une seconde vie à ces déchets. Saïd et Mohamed ont commencé par s'attaquer à la création d'une table, leur première réalisation.

Mohamed a maintenant 32 ans. Son parcours est atypique, il est devenu cuisinier en faisant l'école hôtelière. Par la suite, il a travaillé avec un architecte d'intérieur et des artisans, pendant plusieurs années. Il a toujours entrevu l'avenir en tant que travailleur indépendant.

TOUT CELA EN PARTANT D'UN PNEU RECYCLÉ !

Au Maroc, le pneu est souvent détourné de son usage premier, il est utilisé comme abreuvoir pour les animaux et a bien d'autres utilités encore. Là-bas, le reconditionnement des objets s'inscrit déjà dans une logique de « débrouille ». L'habitude de rafistoler, de récupérer est une évidence, les Marocains n'ont pas forcément les moyens d'acheter du neuf.

À force de persévérance, le bouche-à-oreille paye et « Upcyclemo » devient une coopérative spécialisée dans la création de produits au design raffiné. Les femmes du village sont formées à la couture pour les finitions, elles gagnent leur

▶▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !





www.flecken-a-leinen.lu

Plateforme en ligne pour des services de réparation et d'emprunt au Luxembourg



PRO ET VITA NOVA. JUSQUE DÉPASSANT TOUTE DURÉE.



propre argent. L'atelier se trouve au sud d'Agadir avec comme volonté, faire travailler les villageois et surtout les jeunes. Aujourd'hui, Upcyclemo vend à l'international, son portefeuille de client comprend des acheteurs belges et luxembourgeois... Upcyclemo propose du sur-mesure que ce soit en boutique ou pour les particuliers.

LA CAVERNE D'ALI BABA

La boutique renferme toutes sortes de créations, mobilier, décorations, corbeilles à linge, jeux d'enfant, fauteuils extérieurs, transats, poufs, miroirs, stylos, sacs, coffres d'art, pendules. Aucune colle n'est utilisée pour les finitions, seuls des clous et coutures parachèvent les créations. 28 couleurs de ficelles au choix assurent une personnalisation complète.

TRANSFORMATION DE DÉCHETS EN MOBILIER TENDANCE

La collecte des pneus de poids lourds, grues,

tracteurs, motos, mobylettes, voitures, vélos... permet une présélection, nécessaire à l'élaboration des objets. L'opération nécessite un lavage rigoureux avec l'application d'un détergent et d'un polish pour le cuir afin d'éliminer les odeurs. Une peinture laquée vient sublimer le tout.

Pour en savoir plus :
www.upcyclemo.co

IDÉES CADEAUX DURABLES

Si vous êtes de passage à Corté en Corse, « la Malle de Louise » propose des objets made in Upcyclemo. Cette boutique présente de nombreux objets recyclés en verres, tissus et prend des initiatives nouvelles comme l'animation d'ateliers pour réaliser des objets à partir de matières de récupération.

DU RECYCLAGE AU FAIT MAIN

Laurence Beggiato, la gérante, travaille la chambre à air qu'elle transforme en bijoux et objets divers. Elle offre une gamme très diversifiée, bijoux avec boutons, tissu, cuir.

WORKSHOPS DO-IT-YOURSELF

L'organisation d'ateliers est prévue tout au long de cette année avec la création d'objets fabriqués à base de briques alimentaires, de vieux vêtements... Toutes ces initiatives écoresponsables sont la marque d'une ère nouvelle dont nous faisons partie et dont nous devons nous inspirer.

En savoir plus
sur la Malle de Louise :
www.facebook.com/LA.MALLE.DE.LOUISE/





© Michael Clemens

IL EN FAUT PEU POUR ÊTRE HEUREUX...

Il faut se satisfaire du nécessaire, comme Bea Johnson, auteure, conférencière et experte du mode de vie zéro déchet. Rencontre.

ARTICLE MIS EN BOCAL PAR MÉLANIE TRÉLAT

Bea Johnson est « la prêtresse de la vie sans déchet ». C'est ainsi que l'a surnommée *The New York Times*. À l'origine du mouvement grâce à son blog, elle en est aussi la porte-parole : elle a donné plus de 200 conférences dans 35 pays

sur les 6 continents, elle compte parmi ses clients Google, Pixar, Adobe, l'université de Berkeley, le Parlement européen ou encore l'ONU, et son livre intitulé



« Zéro déchet : comment j'ai réalisé 40 % d'économie en réduisant mes déchets à moins de 1 litre par an ! » et sous-titré « 100 astuces pour alléger sa vie », est un best-seller traduit dans une vingtaine de langues.

Vivre en mode zéro déchet, c'est pour Bea Johnson : « Réduire au minimum les déchets ménagers en adoptant un mode de vie plus simple, mais aussi plus riche, basé sur les expériences et non sur les biens matériels ».

L'aventure commence en 2006 pour la famille Johnson, qui vit alors dans une spacieuse villa dans la périphérie de San Francisco. « Nous étions obligés de prendre la voiture pour aller au resto, à l'école, au magasin. Nous aurions préféré pouvoir nous y rendre à pied ou à vélo comme nous le faisons dans les grandes villes européennes où nous avons habité auparavant. Cette vie nous manquait. C'est pourquoi nous avons décidé de nous installer en centre-ville », raconte Bea Johnson. « Pour trouver la maison idéale, il nous a fallu une année. Pendant cette période, nous avons loué un appartement où nous n'avons emporté que le nécessaire. Et quand nous avons enfin pu emménager dans notre nouvelle maison, nous nous sommes rendu compte que 80 % des biens matériels que nous



© Stéphanie Hausser

avons mis au garde-meuble ne nous avaient pas manqué du tout. Nous nous en sommes donc débarrassés. C'est là que nous avons découvert les bienfaits d'une vie simple. Nous avons alors trouvé du temps pour nous documenter sur les problèmes environnementaux et ce que nous avons appris nous a attristés et nous a donné la motivation de changer notre façon de consommer. Nous avons d'abord fait attention à l'énergie et à l'eau, puis je me suis tournée vers les déchets. En faisant des recherches, je suis tombée sur l'expression zéro déchet qui n'était alors utilisée que pour décrire des pratiques industrielles. Cela a été le déclic. Je me suis dit : c'est cela qu'il faudrait faire à la maison ! Si zéro n'est pas l'objectif, alors quel est-il ? »

À ceux qui souhaiteraient suivre son exemple, elle propose une méthodologie basée sur 5 règles. La première consiste à refuser ce dont on n'a pas besoin, la deuxième à réduire ce dont on a besoin, la troisième à remplacer ce qui est jetable par une solution



La première règle d'un mode de vie zéro déchet est d'apprendre à dire non.

alternative réutilisable et à acheter d'occasion quand c'est nécessaire, la quatrième à recycler seulement ce que l'on ne peut pas refuser, réduire ou réutiliser, et la cinquième enfin, est de composter le reste. « Plus on refuse, moins on aura à réduire. Plus on réduit, moins on aura à réutiliser, et ainsi de suite. La première règle d'un mode de vie zéro déchet est d'apprendre à dire non. Nous sommes la cible d'un tas de produits promotionnels gratuits : des sacs en plastique, des cartes de visite, des échantillons, etc. À chaque fois que nous acceptons un de ces produits, nous créons une demande d'en fabriquer : c'est une façon de consommer », explique-t-elle.

Grâce au travail réalisé à travers son blog et son livre, la démarche est aujourd'hui connue et comprise, mais lorsque Bea Johnson s'est lancée il y a une dizaine d'années, ce n'était pas le cas. « Les premiers articles sur notre mode de vie étaient très critiques et la première fois que je suis allée faire les courses avec des bocaux et des sacs en tissu, on m'a regardée d'un drôle d'air. J'ai vite compris qu'il ne servait à rien de partir dans des débats - je ne suis pas là pour dire à qui que ce

soit comment il doit vivre ou gérer son entreprise -, mais que si je voulais qu'on mette la viande dans mon bocal, il fallait tout simplement dire : c'est parce que je n'ai pas de poubelle. La personne comprend alors tout à fait et ne porte pas de jugement », dit-elle.

L'ampleur du mouvement est difficile à quantifier, tout le monde n'ayant pas le même objectif, mais des centaines de blogs ont émergé ces dernières années qui démontrent qu'il est possible d'adopter un mode de vie zéro déchet où que l'on soit. « Ce mode de vie intéresse particulièrement les pays francophones », constate cette Française d'origine, qui vit depuis 25 ans dans le comté des États-Unis générant le plus de déchets par habitant et où « il y a tristement trop de focus sur le recyclage et très peu, voire aucune, invitation à réduire ses déchets à la source ». Et de préciser : « En Belgique, c'est en Wallonie que le zéro déchet se développe le plus et, en Amérique du Nord, c'est au Québec : les conférences que j'y ai données ont inspiré l'ouverture de huit magasins de vrac, rien qu'à Montréal ! À l'île Maurice, 1 700 personnes ont assisté à ma conférence. En Suisse romande, le magasin Chez Mamie a ouvert ses portes il y a à peu près un an et est déjà devenu une franchise avec neuf emplacements. Côté français, la ville de Roubaix a lancé en 2014 un défi familles zéro déchet et cela a donné envie à la ministre de l'Environnement, qui était alors Ségolène Royal, de créer des territoires zéro déchet ».

.....





L'ÉCOLE DE MA VIE

PAR FRÉDÉRIC LIÉGEOIS

PHOTOS DE FANNY KRACKENBERGER

Second d'une fratrie de trois garçons, je m'appelle André Reuter. Né en 1954 à Ettelbruck, je passe mon enfance à Michelau. En 1962, mon père, instituteur, décède dans un accident de voiture alors que je n'ai que 8 ans... Et l'enfance passe.



Un soutien...

À 2 km de Michelau, mon oncle exploite un hôtel-restaurant où je passe une partie de ma jeunesse et dès l'âge de 15 ans, je deviens garçon de salle pendant les week-ends et vacances scolaires. Subsistent de bons souvenirs et l'apprentissage d'un métier.

Ce même métier m'aura ouvert les portes comme extra d'une panoplie de restaurants dans le pays et m'aura permis de côtoyer de près des grands de ce monde...

... Et deux expériences mémorables

En juin 1974, un Conseil européen au Kirchberg dure 3 jours et me voilà employé de salle. Je commence à servir des petits-déjeuners à l'hôtel Aérogolf puis, au déjeuner, je sers les ministres participant au Conseil. Je sers à l'époque M. Gaston Thorn et le fraîchement nommé ministre allemand des Affaires étrangères M. Hans-Dietrich Genscher, sans oublier Sir Callaghan d'Angleterre.

Deuxième expérience, l'année suivante en juillet 1975, juste après mon bac, on me demande de travailler trois jours au Palais grand-ducal où je sers, lors d'une visite d'État, le président autrichien Rudolf Kirchschläger. Je dors dans les combles du Palais.

J'ai toujours été captivé par la politique et rencontrer les grands de ce monde, dans une fonction qui de fait nous rapproche, allait être passionnant.

Si je dois tirer une leçon de cette expérience, c'est l'idée d'un service irréprochable au client. J'avais déjà une approche commerciale et une volonté d'un service parfait.

J'ai passé mon bac à Diekirch, dans les années chaudes, début 1970... un bac section Sciences économiques.



Mes affinités naturelles pour la politique et le social

m'auraient poussé à faire des études de sociologie mais à l'époque, je me dis qu'un diplôme en sociologie ne remplira pas mon assiette. Je fais alors le choix pragmatique de poursuivre des études d'assistant social à Bruxelles. Plus tard, je décroche tout de même une licence en Sociologie à Louvain-la-Neuve.

Social impact

Dans la conception du

travail social, il y a trois méthodologies. D'abord, l'approche individualisée, lorsqu'une personne a un problème et le travailleur social essaie de le régler. Puis, l'approche sociale de groupe, ici on s'attelle à répondre à plusieurs individus concernés par une même problématique. Enfin, le travail social de communauté qui cible directement une population localisée dans le cadre d'une

problématique spécifique. Et là, en qualité de travailleur social, vous abordez les enjeux d'une communauté, d'un quartier. Avec quelques collègues luxembourgeois et belges, je choisis cette troisième option.

Suivant cette voie, en

troisième et quatrième années d'étude, nous devons effectuer un stage... pour nous, ça serait ici au Luxembourg dans le quartier du Grund.

Albert Einstein

«La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre»



Pourquoi?

Nous sommes maintenant entre 1977 et 1979, le Grund, marqué par la pauvreté, est oublié des stratégies de développement urbain. Pour ceux qui s'en souviennent encore, dans les années d'après-guerre, la classe moyenne qui habitait le Grund s'est déplacée dans d'autres quartiers. Les maisons, d'une vieille architecture, étaient délaissées et louées d'abord à des immigrés italiens puis portugais et du Cap-Vert... Presque un bidonville, des taudis avec toilettes à l'extérieur dans la cour. Le Grund, c'était 80 % de population issue de l'immigration et quelques familles luxembourgeoises de classe moyenne. Le reste ? Des familles luxembourgeoises en grande difficulté sociale.

En 1975, année européenne du patrimoine architectural, le Luxembourg est aussi touché par un phénomène international bien décrit par le sociologue Manuel Castells lorsqu'il écrit « qu'une minorité fortunée récupère les centres-villes historiques ». Chez nous, un mouvement de spéculation vise justement à y racheter des maisons en vue de les restaurer de façon luxueuse. Le hic, c'est que, pour pouvoir faire cela, il faut expulser les résidents.

C'est cet état de fait qui attire notre attention, si bien que Roger Faber, Jean-Marie Barnich et moi-même, tous trois stagiaires en école d'assistant social, décidons d'effectuer notre stage de deux ans dans ce fameux quartier.



L'empowerment

L'idée ? Poursuivre un profond travail de mobilisation sociale et politique avec les habitants.

Pour nous attirer leur confiance, on a, dans un premier temps, développé des activités avec les enfants puis, dans un second temps, on publiait des articles dans la presse sur l'état délabré des maisons en essayant de responsabiliser la ville et les pouvoirs publics.

Cette approche se base sur celle de Saul Alinsky, sociologue américain qui faisait partie du bagage que nous avons reçu à Bruxelles. Il a travaillé à partir des années 1930 à Chicago dans les communautés défavorisées. Approche que l'on nomme l'« empowerment » ou action de redonner du pouvoir, de l'autonomie et ses droits au citoyen. Nous luttons activement pour contrer la volonté d'appropriation par les

riches des centres-villes en essayant de conforter le niveau de vie des plus pauvres pour qu'ils conservent leur quartier, leur milieu de vie.

Notre objectif est alors que la ville de Luxembourg, déjà propriétaire de quelques maisons dans le quartier, devienne un propriétaire plus important et que le Fonds du Logement, créé en 1979, fasse lui aussi l'acquisition





Action, ré-actions

de maisons pour les rénover et s'assurer que la population la plus pauvre puisse continuer à y résider.

Aujourd'hui, c'est un beau quartier, assez chic, mais avec toujours une certaine population qui peut y résider grâce à l'engagement du Fonds du Logement et de la ville de Luxembourg. Tout cela ne s'est pas fait du jour au lendemain mais est le fruit d'une lutte, une lutte urbaine.

Courant 1979, nous créons, Roger Faber, Letty Reichling et moi-même, accompagnés d'un certain nombre de travailleurs sociaux, l'asbl « Inter-Actions Faubourgs », avec comme mission de travailler en faveur des populations fragilisées. Très rapidement, en mai 1980 avec la signature d'une première convention, nous voilà salariés auprès d'Inter-Actions Faubourgs. Nous étions devenus entrepreneurs sociaux avant de devenir entrepreneurs économiques.

Dès que l'asbl s'est développée au-delà des faubourgs, nous l'avons rebaptisée tout simplement et logiquement « Inter-Actions ».

Aujourd'hui, nous avons des maisons-relais, des crèches, des clubs de jeunes dans plusieurs quartiers de la ville de Luxembourg, au Grund, à Pfaffenthal, Neudorf, Limpersberg, à la gare, à Esch-sur-Alzette, Dudelange, Mersch et d'autres localités. Nous avons créé le premier service de surendettement, un atelier de pré-formation professionnelle « Schläifmillen ». Inter-Actions occupe plus ou moins 300 travailleurs sociaux,



éducateurs, assistants sociaux, psychologues... Roger Faber est toujours à la tête de l'asbl, Letty Reichling et moi-même sommes toujours au conseil d'administration avec d'autres partenaires.

Aujourd'hui encore, je trouve formidable que la première génération d'enfants avec laquelle nous avons travaillé au Grund dans les années 1980 se soit regroupée en un club « les canailles du Grund » et que quatre personnes de ce groupe fassent partie du conseil d'administration d'Inter-Actions.

Le social par l'économique

En 1980, nous recevons, pour notre travail réalisé dans ce quartier, le prix Lion's d'un montant de 100 000 LUF (2 500 € aujourd'hui). Lors de la remise du prix, je suis chargé de faire un discours qui s'intitulait « le social par l'économique ». Cela s'est directement traduit dans les faits car nous avons pris ces 2 500 € comme capital de départ pour créer en 1981, ce qui allait devenir la Sàrl Polygone.

Inter-Actions est ainsi à l'initiative de la création de Polygone. On comptait trois asbl au capital de Polygone, Inter-Actions largement majoritaire, puis le Lion's Club et le Comité national de défense sociale.

Lors de sa création, nous instaurons un conseil de gérants composé des trois assistants sociaux Roger Faber, Letty Reichling et moi-même et quatre jeunes licenciés en Sciences économiques pour, dès le départ, combiner le social avec l'économique. Cette association de jeunes qui pouvaient innover était notre marque de fabrique, notre atout. Dans le conseil de gérance aujourd'hui, il y a encore M. Faber, moi-même et deux de ces trois économistes présents depuis presque 40 ans.

Au début, on nous a fait la remarque « Tiens, les travailleurs sociaux qui voulaient révolutionner le monde deviennent capitalistes et créent une Sàrl ». Moi, je crois que « Seuls les poissons morts suivent le courant ». J'ai toujours dit que nous sommes des canaris dans le monde social mais aussi des canaris dans le monde économique.

A person wearing a black puffer jacket and a bright yellow high-visibility vest is standing next to a large window. The window has a decorative frame with a repeating geometric pattern of red triangles and yellow circles on a white background. The person's hand is resting on a wooden railing. The background is a dark, textured wall.

*« Il faut être dans l'eau
pour apprendre à nager »*



Les deux objectifs de Polygone

Générer une plus-value économique pour développer l'entreprise et pour honorer l'investissement économique de départ.

Générer une plus-value sociale en créant des emplois d'insertion en vue de les intégrer dans le premier marché de l'emploi.

Pourquoi Polygone ? Un polygone est une forme géométrique avec une multitude d'axes. Polygone a toujours eu comme objectif de développer plusieurs pôles d'actions, d'activités, pour créer des emplois d'insertion.



Fail to succeed

Nous avons démarré le

15 janvier 1981 avec comme première activité la collecte du vieux verre à Luxembourg-ville. On faisait du porte-à-porte dans le cadre d'un contrat avec la Ville qui nous payait à la tonne collectée le montant qu'elle versait jusqu'alors au SIDOR. Nous vendions le verre à l'étranger. Notre deuxième activité était la restauration de vieux meubles.

En 1984, sans prendre la

décision radicale d'arrêter ces deux activités non rentables, nous courons droit à la

faillite. Nous décidons ainsi de tout stopper et faire le point sur ce qui ne fonctionne pas. Un moment crucial.

Un enfant doit tomber pour

réussir à marcher. Aux États-Unis, si vous n'avez pas fait au moins deux faillites, vous n'allez pas réussir. C'est une conception étrangère à nos mentalités... On n'était pas en faillite mais on la voyait venir et on a réfléchi sur nos défauts.

En conclusion, nous avons

décidé de réorienter nos activités et avons fait le

choix de nous orienter vers les métiers de déblayage, nettoyage de chantier, déconstruction ainsi qu'entretien d'espaces verts qui correspondaient aussi au profil de la population cible que nous engageons, une population sans diplôme ni formation.

Sans trop de concurrents

sur le secteur du déblayage, nous avons su évoluer en toute discrétion avec des équipes soudées autour de leurs chefs en prodiguant un suivi et un encadrement social des demandeurs d'emploi en insertion réalisés par des travailleurs sociaux d'Inter-Actions.

Business... is always business

Fin des années 1980, début 1990, un déclic. Une institution

financière construit son nouveau siège social route d'Esch en ville et Polygone a comme mission le nettoyage de chantier pendant la construction. Là, nos hommes sont confrontés au nettoyage des excréments dans les cages d'escalier car à l'époque, il n'y a pas encore de toilettes mobiles sur les chantiers. Par souci de bien-être, j'essaie de trouver une solution et contacte une entreprise allemande qui loue les fameuses cabines DIXI.

Mais en 1990, elle ne veut pas saisir cette opportunité,

considérant que le marché luxembourgeois n'est pas suffisamment intéressant. Finalement, 5 ans plus tard, j'arrive à négocier un contrat de location et en 1995, nous introduisons la première cabine DIXI au Luxembourg. En 2007, nous sortons cette activité de Polygone et créons la société Polysan avec comme partenaire le numéro 1 mondial de la cabine mobile ADCO & TOI-TOI, groupe allemand.

En parallèle de cela, dès 1990, les premières démarches

écologiques pour trier les déchets de chantier émergent et donnent naissance en 1994 à Ecotec. La société Hein

de Bech-Kleinmacher nous a rejoints comme partenaire en 2007. On est au cœur d'une activité de recyclage et d'économie circulaire. Achat de camions, de bennes à déchets... l'activité prend un bel essor.

À partir de 1995, je quitte mon emploi chez Inter-Actions et m'occupe exclusivement des entreprises du secteur économique du groupe.

En 1999, nous introduisons les activités de location de bâtiments modulaires en partenariat avec une société française. À partir de 2002, nous commençons à acheter nos modules et à développer notre propre parc de bâtiments modulaires.

En 2018, nous avons un effectif de 280 salariés chez Polygone dont environ 40 en insertion dans le cadre de mesures d'aide au réemploi de l'ADEM. Notre chiffre d'affaires annuel se situe entre 18 et 19 millions d'euros.



Nos valeurs ? Respect, passion, fierté

Le respect de nos collaborateurs, de l'administration au chantier, le respect de nos clients, le respect de l'environnement.

La passion pour ce que nous réalisons au niveau de nos trois sociétés. Chaque jour, avec l'ensemble de nos collaborateurs.

La fierté du travail bien fait, de notre parcours grâce à des centaines, des milliers de collaborateurs engagés depuis 1981 dans notre groupe.

Depuis son origine, Polygone vit la responsabilité sociale des entreprises au quotidien.



Tout ce chemin parcouru... Une illusion ?

280 collaborateurs, toujours de nouveaux projets... On n'aurait jamais pu imaginer cela à nos débuts. Notre vision en 1981 pour le Grund était uniquement motivée par les souvenirs qu'auparavant, il y avait tanneries, artisans, bouchers, boulangers... des emplois !

Nous souhaitions simplement créer de l'emploi d'insertion et redévelopper le tissu économique de ce quartier, ce dernier point était une illusion, nous n'avons pas réussi à le faire. Mais nous avons su développer un outil qui génère une vraie plus-value économique, sociale et écologique.

Une route parsemée de rencontres et de luttes

La réussite de notre groupe est due au fait que, dès le début, nous étions un groupe de personnes motivées et engagées qui pouvaient compter les unes sur les autres.

Au fil des années, des collaborateurs se sont aussi personnellement engagés pour faire avancer ces projets à la base du développement

du groupe. Ma chance aura été d'être aussi présent dès le départ, mais Polygone ne serait la réussite qu'on lui reconnaît aujourd'hui si nous n'avions pas eu ce chef d'équipe, cet ouvrier, ce technicien, ce comptable... des personnes comme Roger Faber, Letty Reichling et des membres du conseil de gérance et du conseil d'administration qui ont soutenu ces projets.



Les structures restent et les hommes changent.

Quel avenir pour Polygone ?

Je suis à la tête de Polygone depuis 1981. J'ai quitté la direction générale en 2016 mais j'ai préparé depuis plusieurs années ma succession. Pascal Jacquet, qui est depuis plus de 20 ans dans le groupe, et mon adjoint depuis 5 ans, a le même profil que moi. Je lui ai cédé ma place, assisté de son adjoint Pascal Louis. Je reste toujours présent pour les conseiller. Nous avons un bon capitaine et une bonne équipe dirigeante pour mener le bateau dans les années à venir. On ne gère pas une entreprise de 280 salariés seul. Il faut aussi une équipe solide et soudée. Cette équipe est en poste et partage la même vision, les mêmes valeurs et je crois que nous sommes bien partis pour affronter l'avenir.

La jeunesse

J'estime que, pour les jeunes, les métiers de l'artisanat

doivent être revalorisés. L'avenir, ce n'est pas seulement le secteur bancaire mais aussi des secteurs techniques, technologiques...

En France et en Allemagne, il existe les « compagnons du

devoir » qui font le tour du pays pour découvrir toutes les techniques de leur métier. Pour moi, il est important que les jeunes partent à l'étranger, voyagent de par le monde, élargissent leurs horizons, leur esprit, multiplient leurs expériences pour revenir par après ici, et créer des start-up ou reprendre des entreprises. Savez-vous combien d'entreprises artisanales cherchent repreneurs ? C'est tout un tissu économique qu'il faut sauvegarder. C'est un vrai problème et il faut s'y atteler sérieusement.

Deux problèmes

Le premier concernant

aussi les jeunes repose sur la problématique du logement. Cette spirale de prix qui n'arrêtent pas d'augmenter est aberrante.

Un début de réponse ? Nous voulons ici prendre notre responsabilité en réfléchissant à des projets de logements modulaires et amovibles, 100 % économie circulaire.

Le second concerne les

entreprises. Nous sommes confrontés à de vraies difficultés pour trouver des terrains où nous développer et créer de nouvelles activités.

In fine

Être créatif, innovant pour développer des pistes

d'« empowerment » afin que chacun devienne acteur de sa propre vie, dans un environnement social et économique respectueux de notre planète.

Voilà mon leitmotiv.



Né le 11 avril 1954 à Ettelbruck
Juin 1974 : Conseil européen au Kirchberg
Juillet 1975 : Visite d'État du président autrichien Rudolf Kirchschläger
1979 : Création de l'asbl « Inter-Actions Faubourgs »
1980 : Prix du Lion's Club
15 janvier 1981 : Création de Polygone
1994 : Création d'Ecotec
1995 : Première DIXI au Luxembourg
2007 : Création de Polysan



Recycling together
for a better tomorrow...



Z.I. Gadderscheier L-4984 Sanem - Tel : 592399 - Fax : 592436
Email : ecotec@ecotec.lu - Web : www.ecotec.lu

DOSSIER QUALITÉ DE VIE

L'ÉCHAPPÉE BELLE

Le Luxembourg, une destination écoresponsable et accessible à tous.....	46
EureWelcome, les mêmes loisirs pour tous.....	50
Caves St Martin, bienvenue à tous !.....	51
321, l'évasion à portée de main.....	54
Les ingrédients durables d'un séjour mémorable.....	57
Invitation à l'évasion et à la découverte.....	58
Centre Biodiversum, une destination pour tous !.....	60
S'évader et prendre de la hauteur.....	64
Bien manger, dans le respect des producteurs.....	65
« La mia casa è la tua casa ».....	68
Des drink trucks rétro et locaux.....	70
Andy Schleck soutient l'action « À vélo au boulot ».....	72

PETIT PAR LA TAILLE,
MAIS GRAND PAR LA
RICHESSSE ET LA VARIÉTÉ
DE SON PATRIMOINE
NATUREL ET CULTUREL,
LE LUXEMBOURG EST
UNE DESTINATION
DE CHOIX POUR LES
VISITEURS EN RECHERCHE
D'ALTERNATIVES AU
TOURISME DE MASSE,
AUSSI BIEN QUE POUR
CEUX QUI SOUHAITENT
REDÉCOUVRIR LEUR PAYS
SOUS UN AUTRE ANGLE,
PLUS DURABLE.

ALLEZ PLUS LOIN !

DÉCOUVREZ LES NEWS QUOTIDIENNES SUR LE WEB

INFOGREEN.LU



LE LUXEMBOURG, UNE DESTINATION ÉCORESPONSABLE ET ACCESSIBLE À TOUS

En matière de tourisme, les visiteurs plébiscitent de plus en plus les établissements respectueux de l'environnement et responsables d'un point de vue sociétal. Une évolution que le ministère de l'Économie encourage.

L'ÉCHAPPÉE BELLE
46



▲ Francine Closener

QUEL BILAN POUVEZ-VOUS DRESSER DE L'ANNÉE 2017 DANS LE DOMAINE DU TOURISME AU LUXEMBOURG ?

Avec plus de 3 millions de nuitées pour l'ensemble des types d'hébergement, le bilan touristique de l'année 2017 s'inscrit dans la progression qu'a connue le secteur au cours des années précédentes. Les chiffres, aussi bien au niveau des attractions que des hébergements, démontrent que le Luxembourg est une destination touristique de choix et que les efforts de promotion du secteur portent leurs fruits.

SUR
LE
WEB



QUELLES SONT LES TENDANCES QUI SE DÉGAIENT ?

Les tendances sociétales et d'individualisation observées ces dernières années ont contribué au développement du tourisme durable. Les visiteurs sont de plus en plus à la recherche de concepts durables et respectueux de l'environnement et ils accordent une plus grande importance au principe de la responsabilité sociale d'un établissement. C'est dans ce contexte que nos labels touristiques EcoLabel et EureWelcome ont été mis en place, répondant ainsi aux besoins spécifiques de nos visiteurs.

Le label écologique EcoLabel est remis à des établissements dont la durabilité et la sensibilisation à l'environnement font partie intégrante. J'encourage particulièrement les hôtels, auberges de jeunesse, gîtes et campings au Luxembourg à continuer leurs efforts ou à entamer des démarches dans ce domaine afin de positionner le Luxembourg en tant que destination écoresponsable et accessible à tous. Le Luxembourg mise déjà aujourd'hui sur les énergies renouvelables, l'économie circulaire et les produits locaux. Autant d'atouts pour positionner concrètement la destination Luxembourg et son offre touristique dans une optique de développement durable et d'écologie.

QUELS SONT LES OBJECTIFS ET LES CRITÈRES D'ATTRIBUTION DE L'ECOLABEL ?

L'EcoLabel est le fruit d'une collaboration étroite entre le ministère de l'Économie et l'Oekozer Pafendall qui encourage le développement d'établissements touristiques écologiques au Luxembourg notamment les hôtels, les campings et les auberges de jeunesse ou les gîtes. Répondant à une demande croissante des visiteurs qui souhaitent se loger dans des établissements respectueux de l'environnement, je suis convaincue qu'il faut prendre en compte ce changement de mentalité observé depuis plusieurs années. L'EcoLabel sensibilise non seulement le personnel de l'établissement, mais représente également un facteur différenciateur pour cibler et attirer de nouveaux visiteurs par des concepts durables, sans gaspillage des ressources.

Il y a actuellement 43 établissements d'hébergement qui portent l'EcoLabel. Ils se caractérisent par exemple par un approvisionnement en énergie verte, une offre alimentaire privilégiant les produits issus de l'agriculture biologique ou bien une utilisation écologique et raisonnée des produits de nettoyage. Ce label exigeant mais pragmatique résulte d'un véritable processus de conseil continu et de sensibilisation à l'environnement et permettra aux établissements d'accroître leur visibilité sur ce marché à fort potentiel de croissance.

MÊME QUESTION CONCERNANT EUREWELCOME...

Depuis plusieurs années, nous travaillons en étroite collaboration avec le service Info-Handicap pour récompenser les efforts des établissements ou infrastructures touristiques qui ont procédé à des

ITW!

DE FRANCINE CLOSENER, SECRÉTAIRE D'ÉTAT
À L'ÉCONOMIE, RÉALISÉE PAR MÉLANIE TRÉLAT



aménagements « sans barrières » afin de garantir l'accessibilité pour tous mais aussi le confort, la qualité et le service.

Actuellement, plus de 140 infrastructures touristiques dont des communes, des hôtels, des campings et des manifestations d'envergure comme la Schueberfouer portent le label EureWelcome. En 2016, le premier sentier auto-pédestre a reçu le label.

Je suis particulièrement fier qu'en matière de concept Design for All, le Grand-Duché est précurseur. Nous sommes le seul pays au monde qui a inscrit le principe du Design for All dans son programme gouvernemental démontrant notre volonté de faire du Grand-Duché une destination touristique pour tous. Il est dès lors essentiel que le concept de Design for All soit ancré comme une nécessité pour tout le monde et que cette approche inclusive soit prise en compte dans tous les projets futurs.

L'Écolabel
représente
un facteur
différenciateur
pour cibler et
attirer de nouveaux
visiteurs par des
concepts durables,
sans gaspillage
des ressources.

LE CADRE STRATÉGIQUE POUR L'ÉVOLUTION DU SECTEUR TOURISTIQUE À L'HORIZON 2022 PRÉVOIT D'INSCRIRE LE TOURISME DANS UNE OPTIQUE QUALITATIVE ET DURABLE ET DE PLACER LE VISITEUR AU CŒUR DE LA DÉMARCHE. COMMENT CELA SE TRADUIT-IL ?

Un nombre croissant de voyageurs et de congressistes sont conscients du changement climatique et des défis qui s'articulent autour de la protection à l'environnement. Ils accordent dès lors une grande importance à des démarches écoresponsables dans le cadre d'un tourisme durable. Dans ce contexte, le ministère de l'Économie, son Cluster MICE (Meetings, Incentives, Congresses an Events) et le ministère du Développement durable et des Infrastructures se sont associés à l'Oekozer Pafendall et SuperDrecksKëscht pour lancer une initiative commune dans ce domaine. L'objectif général

est d'ancrer une démarche écoresponsable dans le secteur du tourisme en général en incitant la réduction de l'empreinte écologique dans le milieu événementiel.

Le volet sensibilisation et accompagnement des organisateurs est essentiel à cet égard afin de fournir aux organisateurs les informations nécessaires pour une gestion plus durable de leurs événements, tout en leur proposant des solutions alternatives plus écologiques. Plus concrètement, ce projet s'applique à deux types d'événements. Il y a d'un côté des manifestations à caractère festif, musical, culturel ou sportif organisé par des acteurs privés ou publics et, de l'autre côté, des événements relevant classiquement du secteur MICE. L'empreinte écologique des événements MICE sera dès lors améliorée par des actions écoresponsables comme la gestion durable des déchets, l'organisation de la mobilité douce, la planification d'une offre alimentaire écologique, les mesures de réduction énergétique, la sensibilisation et le choix des fournisseurs « écologiques ».



moving people



Vous transporter, c'est notre métier.

Savoir-faire et engagement

Animé par l'esprit novateur, Sales-Lentz est aujourd'hui un acteur incontournable dans le domaine du transport de personnes. Disposant de la plus grande flotte privée de véhicules au Grand-Duché et forte de quelques décennies d'expérience, l'entreprise s'engage continuellement pour une mobilité durable et responsable par des actions concrètes, comme par exemple la mise en place de bus à technologie hybride ou, plus récemment, 100% électriques.

Transport public et transport scolaire

Sales-Lentz opère plus de 90 lignes régulières au Grand-Duché et dans la Grande Région, y compris pour l'enseignement fondamental et secondaire ou encore des liaisons transfrontalières.

www.sales-lentz.lu



Déplacements personnalisés

Découvrez une nouvelle dimension du déplacement personnalisé en optant pour nos limousines avec chauffeur et service de conciergerie.

www.executive-lane.com



Mobilité à la demande

Bus de nuit, navettes intracommunales à la demande, transport de personnes à mobilité réduite ou transport événementiel - vous n'avez qu'à demander!

www.nightrider.lu
www.eventrider.lu
www.flexibus.lu
www.coolbus.lu



Voyages organisés

Notre tour opérateur élabore chaque année un grand nombre de séjours en autocar pour individuels et groupes. Ces voyages, climatiquement neutres de surcroît, vous sont proposés dans une gamme complète de brochures et sur

www.sales-lentz.lu

www.sales-lentz.lu
+352 266 511

 **Sales-Lentz**
moving people

EUREWELCOME, LES MÊMES LOISIRS POUR TOUS

Chacun a le droit d'accéder aux mêmes infrastructures et de pratiquer les mêmes activités, qu'il soit ou non handicapé. Afin que cette théorie incontestable soit transposée dans la pratique, Info-Handicap a créé le label EureWelcome qui distingue les établissements de tourisme et de loisirs orientés vers l'ouverture et l'accessibilité.

ARTICLE ÉLEVÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT



C'est en 2006 qu'est né le label EureWelcome, dans le cadre d'une initiative Euregio regroupant quatre régions et un pays européens, que sont la Sarre et la Rhénanie-Palatinat côté allemand, la Wallonie et la Flandres côté belge, et bien sûr le Luxembourg. Au Grand-Duché, le projet a été porté par Info-Handicap qui en assure toujours la coordination, mais a transmis la propriété du label au ministère de l'Économie.

La philosophie de ce projet est de rendre les sites touristiques et de loisirs accessibles à tous les visiteurs, y compris à ceux qui sont en situation de handicap. « L'idée est

que tout un chacun soit le bienvenu, soit accueilli avec la même ouverture d'esprit et ait accès aux mêmes services, une personne en fauteuil roulant au même titre qu'un parent avec une poussette. EureWelcome n'est pas un label estampillé « handicap », mais il promeut une approche du design pour tous, inscrit dans l'accord de coalition du gouvernement luxembourgeois », souligne Yannick Breuer, coordinateur en accessibilité chez Info-Handicap.

Quand on parle de handicap, on pense souvent à une personne en fauteuil roulant

pour laquelle certaines barrières architecturales, comme les marches d'escalier ou les parkings, portes et couloirs étroits, doivent être levées. Mais des adaptations peuvent également être réalisées en faveur des personnes malentendantes ou malvoyantes. Au Luxembourg, le label a été attribué à 140 établissements qui couvrent toute la chaîne du tourisme : des gares aux campings et hôtels, en passant par les restaurants, lieux de promenade, piscines, centres sportifs, cinémas, musées ou encore salles de spectacles. Parmi ceux-ci figurent le Conservatoire de la ville de

SUR
LE
WEB





▲ Yannick Breuer,
coordinateur en accessibilité

Luxembourg et le Grand Théâtre. Ils sont équipés de micros et de casques reliés *via* des ondes radio. Le but est d'amplifier les sons de manière à permettre aux personnes malentendantes de percevoir la musique et les paroles comme si elles se trouvaient au plus près de la scène.

Même si une loi contraignant les acteurs privés à rendre leurs infrastructures et services accessibles à tous n'a pas encore été votée, Yannick Breuer note « une réelle évolution dans le domaine du tourisme au Luxembourg et une attention grandissante à tous les besoins ». À titre d'exemple, il cite la très belle exposition organisée il y a quelques mois par la Villa Vauban. Intitulée « Un musée pour tous », elle donnait à découvrir les œuvres en mettant à contribution les cinq sens, principalement le toucher, à travers des retranscriptions en relief de peintures, des maquettes et des sculptures à toucher. Des visites guidées en langue des signes étaient également proposées. En plus d'être adaptée aux besoins de tous, cette exposition avait pour but de sensibiliser au handicap les personnes qui n'en sont pas atteintes.

La liste des établissements labellisés est consultable sur www.eurewelcome.lu. Les aménagements effectués y sont documentés avec précision dans une base de données regroupant documents techniques et photos. « Le visiteur peut ainsi décider lui-même si l'endroit répond à ses besoins ou non », ajoute-t-il.

Les personnes intéressées par l'obtention du label peuvent s'adresser à Info-Handicap. Un enquêteur spécialisé réalisera alors un audit approfondi des infrastructures afin de vérifier qu'elles répondent bien aux critères exigés par le ministère. En amont de cette démarche, le bureau national de conseil technique en Design pour Tous Adapth asbl a pour mission d'analyser la situation existante, proposer des aménagements et les chiffrer.

CAVES ST MARTIN, BIENVENUE À TOUS!

Avec des larges galeries creusées dans la roche au niveau du sol, les Caves St Martin étaient, dès leur création en 1919, designed for all, et les aménagements réalisés par la suite ont continué à l'être.

ARTICLE FERMENTÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT

Bientôt 100 ans déjà que les Caves St Martin ont été créées par sept grands noms des vins mousseux luxembourgeois : Eugène Koch, Jean Faber, Eugène Knepper, J.-P. Hartmann, Pierre Wurth, Jean Beissel et Mathias Ley.

Ce qui fait de ces galeries dédiées à la vinification et la champagnisation des crus locaux un lieu si particulier, c'est qu'elles ont été creusées sur près d'un kilomètre dans le massif calcaire qui surplombe la Moselle en aval de Remich.

De ce fait, elles sont une des rares caves de plain-pied de la région. Et qui dit plain-pied, dit accessibilité aux personnes à mobilité réduite. C'est la raison pour laquelle leur visite est plébiscitée par de nombreux groupes issus de maisons de retraite, notamment.

C'est donc tout naturellement que lorsque l'espace d'accueil a été construit à l'embouchure des galeries, il a été pensé pour répondre aux besoins

▶▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE!



spécifiques des personnes en fauteuils roulants : de larges portes, des espaces de braquage suffisamment grands pour pouvoir manœuvrer aisément, des toilettes adaptées... « Contrairement à la majorité des caveaux qui sont souvent accessibles par des escaliers, ici, tout se trouve au même niveau : la réception, les trois galeries parallèles, et, ce qui est très pratique pour les groupes, c'est que les carrefours où les galeries se croisent forment de grandes places où une quinzaine de fauteuils roulants peuvent se répartir pour permettre aux visiteurs de bien voir les lieux et de bien entendre les commentaires du guide », précise Isabelle Gales, responsable communication, « De plus, nous avons prévu des places de stationnement pour personnes handicapées juste à côté de la réception et si toutes les places sont prises, elles peuvent se garer sur un grand parking situé juste de l'autre côté de la rue et rejoindre le site sans avoir aucun escalier à emprunter ».

Les Caves St Martin sont ouvertes aux groupes et aux individuels de fin mars à décembre. Elles proposent des visites guidées suivies d'une dégustation et reçoivent 10 000 à 12 000 personnes chaque année. Le restaurant attenant est lui aussi tout à fait accessible aux personnes à mobilité réduite.



▲ Isabelle Gales, responsable communication



Depuis 8 ans, les Caves St Martin sont labellisées EureWelcome sur proposition de l'association du même nom qui les a contactées ayant eu vent de leurs efforts pour accueillir favorablement les personnes à besoins spécifiques.

IMPRIMERIE / CENTRALE

Pour réaliser vos projets
dans le respect de notre
environnement

environnement.ic.lu



321, l'évasion À PORTÉE DE MAIN



Le service 321 Vakanz a remporté le 1^{er} prix du concours « Dexia/ONT de l'innovation tourisme et culture 2008 » et a été créé en 2009. Il s'agit d'un service spécialisé de vacances et de loisirs pour personnes en situation de handicap et/ou à mobilité réduite. Il s'inscrit dans le projet pédagogique du Tricentenaire asbl et est conventionné par le ministère de la Famille depuis 2015.

Les vacanciers en situation de handicap bénéficient d'un accompagnement optimal et d'un accès complet aux loisirs et endroits touristiques.

LE SERVICE 321 VAKANZ

L'offre du service s'adresse exclusivement aux vacanciers en situation de handicap, résidentes au Luxembourg ou à l'étranger. Elle est bien entendu également proposée aux résidents ou usagers du Tricentenaire.

SUR
LE
WEB



PROPOS DE DANIELLE PETESCH,
COORDINATRICE SERVICE
321 VAKANZ, RECUEILLIS
PAR SARA LIÉGEOIS

POUR TOUS LES GOÛTS...

Différentes propositions de voyages et d'excursions sont envisagées, cela passe par une aide à l'organisation jusqu'à la conception d'un voyage de groupe ou individuel sur-mesure.



Conçu dans les moindres détails, le séjour comprend l'accessibilité aux hôtels et aux différents sites, la prise en soins de l'utilisateur, la location du matériel adéquat sur place. 321 Vakanz joue en quelque sorte les intermédiaires tant au niveau de la recherche que de l'organisation du séjour. Un accompagnement aux loisirs se fait régulièrement, que ce soit pour une sortie au restaurant, au théâtre, plus de 200 activités sont réalisées tout au long de l'année par les bénévoles.

COLLABORATEURS BÉNÉVOLES

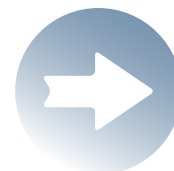
Un contrat de confiance lie la personne en situation de handicap et « l'aidant » qui s'engage à l'accompagner tout au long du séjour ; en contrepartie le coût du séjour de l'accompagnant est pris en charge par l'utilisateur (les usagers en cas de voyage en groupe). Les bénévoles reçoivent une formation en collaboration avec Info-Handicap et sont suivis par la responsable du service 321, spécialement formée à cet effet. Pour le bon déroulement d'un séjour d'une certaine durée, il est préférable pour les deux parties de faire connaissance au préalable, cela permet de créer un lien, d'anticiper les besoins de chacun. 321 Vakanz recrute toute l'année des bénévoles qui sont indispensables à l'organisation des séjours.

VOYAGE DE GROUPE

Le voyage de groupe (de 4 à 6 clients) est prévu pour environ quatre clients accompagnés par un professionnel et deux bénévoles. L'utilisation du minibus impose le nombre d'occupants, il faut tenir compte du matériel à emporter et des bagages. Un programme est élaboré et se fait dans la flexibilité, il est nécessaire de connaître les envies et besoins des participants, le but étant de satisfaire leurs souhaits en matière de visites et d'activités... ce qui laisse une grande liberté au groupe. Il est nécessaire de prendre en compte de nombreux paramètres comme la météo, la fatigabilité des participants, le groupe s'adapte aux situations.

ÉTAT DES LIEUX

Les usagers de 321 Vakanz sont pour les 2/3 en chaise roulante, 1/3 présente différents handicaps intellectuels ou sensoriels. En 2018, 321 Vakanz compte effectuer pas moins de 20 séjours et 10 excursions. En 2017, 3 000 heures professionnelles ont été dédiées aux séjours. En ce qui concerne les bénévoles, 2 500 heures ont été allouées aux activités et excursions. On a pu compter 8 accompagnements individuels pour un total de 53 jours de séjour. Actuellement, le service peut compter sur la participation active de 35 bénévoles.





▲ Danielle Petesch et Myriam Faber

PROJETS À VENIR

En 2019, 321 Vakanz fêtera ses 10 ans. Les bureaux de la coordination du service 321 Vakanz se trouvent en face du bar à chocolat à Walferdange.

À l'avenir, ce serait intéressant de proposer plus de séjours à une clientèle plus spécifique encore, comme les seniors ou des personnes en situation de handicap mental, physique plus ciblée. Pourquoi ne pas organiser des séjours en partenariat avec des associations du secteur ou centres de soins ?

Certains impératifs logistiques n'ont pas permis les trajets en avion cette année ce qui n'arrête pas l'équipe qui trouve des solutions alternatives et organise d'autres séjours comme une croisière fluviale par exemple.



LE TEAM-JOËLETTE « D'URCH DÉCK AN DËNN »

Une belle réussite en matière de loisirs inclusifs est « le team-Joëlette », ce projet prévoit des sorties en fauteuils roulants tout terrain à une roue, guidées par des accompagnateurs. Initiée en 2011 par l'aumônier d'un centre pénitentiaire, cette collaboration avec le Tricentenaire permet de réaliser des randonnées dans des endroits à peine croyable, sur des chemins escarpés dans les bois afin de découvrir ensemble les richesses de la nature. Cette belle et riche expérience connaît un vif succès, organisée 6 fois par an, elle mélange des personnes en réinsertion sociale, des personnes issues de milieu défavorisé, des professionnels, des bénévoles, des scouts ; ouvert à tous, ce projet est prévu pour un maximum de 3 fauteuils.



Les vacanciers en situation de handicap bénéficient d'un accompagnement optimal et d'un accès complet aux loisirs et endroits touristiques.

.....



LES INGRÉDIENTS DURABLES D'UN SÉJOUR MÉMORABLE

Depuis 1975, le château d'Hollenfels datant du XIII^e siècle abrite le centre d'éducation au développement durable géré par le Service national de la Jeunesse. Le centre SNJ et l'auberge de jeunesse d'Hollenfels située juste en face sont très impliqués dans les loisirs et tourisme durables au Luxembourg.

ENTRETIEN AVEC MICHEL GREVIS, RESPONSABLE DU CENTRE HOLLENFELS (ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE), CHLOROPHYLLÉ PAR SARA LIÉGEOIS

POUR LA PETITE HISTOIRE...

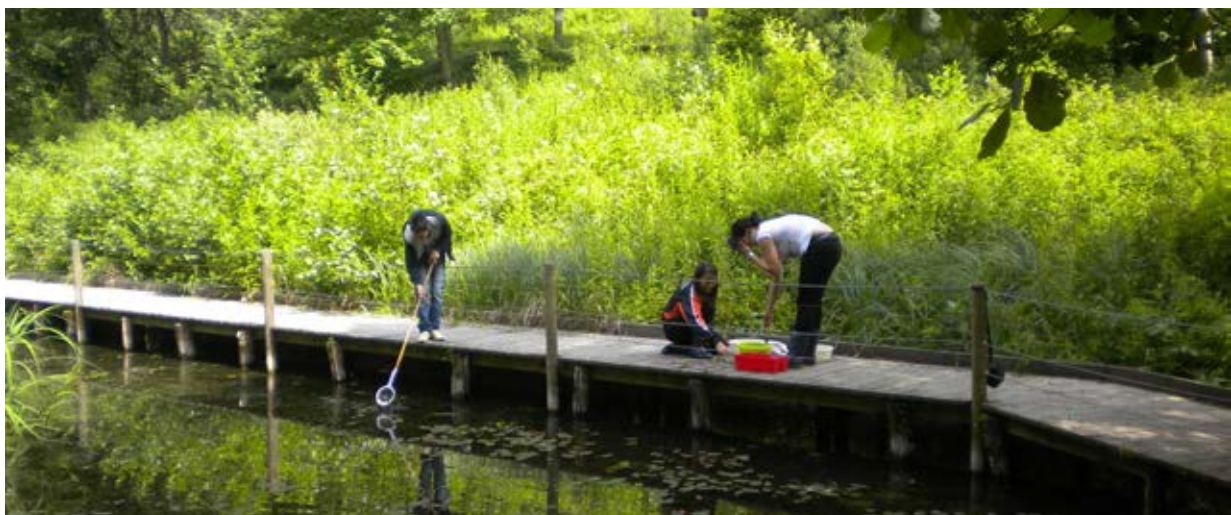
Le centre SNJ d'Hollenfels dépendant du ministère de l'Éducation nationale est spécialisé dans le domaine de l'éducation au développement durable. Une convention entre le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de l'Intérieur, la Centrale des auberges de jeunesse (CAJL) et la Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature définissait en 1975 la mission pour le centre d'écologie et de la jeunesse d'Hollenfels qui était d'organiser des stages, camps, classes-nature, ainsi que toutes activités de formation, d'éducation, de loisirs, de recyclage et d'initiation à la nature. À partir de 2003, le SNJ est le seul responsable pour les activités et la gestion du centre, tandis que la CAJL gère l'auberge de jeunesse. Aujourd'hui le centre se voue à l'éducation au développement durable (dans les domaines de la nature, de l'environnement et de la mondialisation).

ACTIVITÉS ET ÉTAT DES LIEUX

Le centre SNJ d'Hollenfels a accueilli environ 9 000 élèves en 2017. Il dispose d'une équipe éducative hétérogène de 35 personnes, enseignants, biologistes, géographes, experts spécialisés en énergie verte, plantes sauvages comestibles. Les activités du centre sont regroupées en 3 grandes thématiques, « moi et la nature », « moi et l'environnement » et « moi et le monde ». Des activités d'éducation environnementale sont aussi proposées au centre pour les groupes logeant à l'auberge de jeunesse qui met aussi à disposition de ses visiteurs une salle de bricolage.

À proximité se trouve le centre SNJ Marienthal qui organise différentes activités d'aventure comme le « parc à cordes » ou les grottes des Mamerlayen ainsi que des sorties en VTT ou tandem. Tous les centres bénéficient de l'EcoLabel.

▶▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !



EXEMPLAIRE!

Le centre SNJ d'Hollenfels est un lieu certifié par les labels SuperDrecksKëscht pour la gestion des déchets, EcoLabel (standard or) pour son hôtellerie durable et demeter pour sa production biologique de miel (depuis 2013). Il utilise 100 % d'énergie verte. À noter aussi que de grandes économies d'énergie ont été générées grâce à l'isolation du bâtiment, l'étanchéité des portes et fenêtres mais aussi des cheminées.

L'AUBERGE DE JEUNESSE

L'auberge de jeunesse se trouve directement vis-à-vis du château. C'est le point de départ de nombreuses randonnées dans la vallée des 7 châteaux, une région non seulement chargée d'histoire mais aussi idéale pour découvrir des nombreux sentiers pédestres et cyclables.

Ouverte toute l'année, l'auberge de jeunesse s'adresse aux voyageurs individuels, groupes et familles sans limite d'âge. C'est une bonne solution alternative pour voyager, pour partager. L'auberge offre une capacité de 86 lits. Le château dispose de 56 lits supplémentaires qui sont exclusivement réservés aux groupes participant aux activités pédagogiques du centre du Service national de la Jeunesse.

RESTAURANT «**MELTING POT**»

Comme son nom l'indique, le chef et son équipe proposent un choix très varié de produits sains, de qualité, issus de circuits courts, provenant tout droit des maraîchers du village et une viande du terroir. Des plats végétariens sont inscrits à la carte 2 fois par semaine et de nombreux produits Fairtrade sont proposés aux pensionnaires. Cet endroit atypique réunit tous les ingrédients durables d'un séjour mémorable.

INVITATION À L'ÉVASION ET À LA DÉCOUVERTE

natur&ëmwelt gère des réserves naturelles et sensibilise le public à la nature et à la protection de l'environnement. natur&ëmwelt œuvre pour la sauvegarde de la biodiversité dans un paysage naturel et culturel varié, par la sensibilisation, des actions pratiques, scientifiques et politiques tant au niveau local, national et international.

PROPOS DE CLAUDE SCHILTZ, GÉOGRAPHE, RÊVÉS PAR SARA LIÉGEOIS

D'utilité publique, natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur achète et administre des réserves naturelles et met à disposition des randonneurs, des sentiers de découverte accessibles toute l'année. natur&ëmwelt propose également des visites guidées.

naturelle Conzefenn avec départ à Weiswampach au camping ;

- Cactusbesch (Lieler), un sentier didactique de 5,5 km sur le thème de la forêt avec départ à Lieler ;
- Cactusbongert (Ettelbruck), un sentier de 3 km, où

10 stations interactives ont été installées avec une vue panoramique sur Ettelbruck ;

- Life Eislek Leresmillen (Hoffelt/Asselborn), le site se trouve entre le moulin d'Asselborn et le moulin

▶▶▶ TOURNE LA PAGE, LIS LA SUITE !

QUELQUES SENTIERS DE DÉCOUVERTE DE LA NATURE

- Cornelysmillen (Troisvierges), un sentier nature et auto-pédestre de 9 km avec départ à la gare de Troisvierges ;
- Conzefenn (Weiswampach), sentier nature de 9 km, faisant découvrir la réserve





Sponsor

Define the challenge.

Participate

Walk, run or bike.

Reward

Collect, or donate.



Find out more: www.A2Bplus.com





- Scheierberg (Remich), sentier santé-nature de 2 km ;
- Daiwelskopp (Mompach), sentier de découverte des pelouses sèches de 7 km avec départ à Born.

ESCAPARDENNE

« L'Escapardenne » est une façon idéale de découvrir le pays pour les résidents et les touristes. C'est le second itinéraire de randonnée en Europe portant le Label « Leading quality Trail - Best of Europe ». Cette randonnée d'environ 150 km va d'Ettelbruck jusqu'à La Roche-en-Ardenne en Belgique. « L'Escapardenne » s'inscrit dans un projet « INTERREG Iva » visant à valoriser le patrimoine bâti, culturel, paysager et

dit Léresmillen, et illustre les aménagements du projet LIFE EISLEK ;

- Marais de Grendel (Colpach/Bas), réserve naturelle

transfrontalière, classée Natura 2000, sur 4 hectares environ de biodiversité, dans la vallée de l'Attert avec caillebotis de découverte ;

CENTRE BIODIVERSUM, UNE DESTINATION POUR TOUS !

Le centre nature et forêt Biodiversum à Remerschen est situé au bord de la réserve naturelle « Haff Réimech ». Il offre un espace d'exposition consacré à la biodiversité, réparti sur deux étages dans un bâtiment d'une architecture rare qui constitue une ouverture sur les richesses naturelles de la région.

ITW !

COMMENT LE CENTRE BIODIVERSUM PARTICIPE-T-IL AU TOURISME ET LOISIRS DURABLES AU LUXEMBOURG ?

Le Biodiversum propose des guidages thématiques dans l'exposition et dans la réserve naturelle ainsi que des activités pédagogiques pour enfants et différents workshops. Notre

thème central est la biodiversité, la durabilité et la réserve naturelle « Haff Réimech » avec ses milieux humides et ses oiseaux. L'exposition est en allemand. Nous participons au réseau touristique de la région Miselerland avec ses « 7 musées » et nous

DE JULIANA REICHERT, INGÉNIEUR
FORESTIER DU CENTRE NATURE
ET FORÊT BIODIVERSUM
CUEILLIE PAR SARA LIÉGEOIS



naturel de l'Ardenne belgo-luxembourgeoise, dans une optique de tourisme de qualité et de développement durable.
www.escapardenne.eu

ACTUALITÉS ET ASPIRATIONS DE NATUR&EMWELT

natur&emwelt a.s.b.l. organise également et anime des activités nature dans le cadre extrascolaire avec Le Regulus Junior Club qui accueille des groupes d'enfants toute l'année. Le club jeunes propose des activités régulières ainsi que des stages d'été, un programme élaboré 3 fois par an est disponible sur www.naturemwelt.lu.

En Dag an der Natur est une campagne organisée du 1^{er} avril au 31 août 2018

par différents acteurs sous le patronage du ministère du Développement durable, l'année 2018 couronne déjà la 21^e édition de cet événement. L'objectif de la campagne de sensibilisation est de réveiller l'intérêt d'un grand nombre de personnes pour la nature et de leur offrir la possibilité de connaître la beauté des paysages et de la faune et de la flore qui nous entoure. Chaque année, plus de 50 000 personnes y participent.

DES EXCURSIONS INSOLITES...

Pour son premier partenariat avec natur&emwelt, la Société nationale des chemins de fer luxembourgeois ou CFL organise la visite de réserves accessibles en train pour une

randonnée d'une journée. C'est la 3^e année que sont organisées des sorties très prisées par les participants. Un berger itinérant guide son troupeau et le conduit d'une réserve à une autre, les moutons ont non seulement un rôle d'entretien des réserves, mais assurent aussi la migration à travers le transport des graines.
www.schaeferrei-weber.lu

À l'avenir, natur&emwelt souhaite plus d'accessibilité des sites aux personnes à mobilité réduite. natur&emwelt est un acteur phare du tourisme durable au Luxembourg. L'organisation compose avec la bonne volonté du public et l'incite à respecter dame nature.

collaborons avec l'Office régional du tourisme Miselerland. Notre programme est publié dans différentes brochures touristiques.

QUELS SONT LES CARACTÉRISTIQUES ET POINTS FORTS DU BIODIVERSUM?

L'architecture du Biodiversum est extraordinaire et le bâtiment en bois s'intègre parfaitement dans le paysage environnant de la réserve naturelle avec ses étangs et son avifaune. Le but de l'exposition est de sensibiliser les visiteurs à la nature que l'on peut découvrir ensuite devant la porte du Biodiversum. Il est tout à fait possible de passer une journée entière ici !

PARIEZ-NOUS DES CENTRES NATURE ET FORÊT ET DE LA CONVENTION NATUR&EMWELT.

Deux employés de l'association natur&emwelt ont été affectés au Biodiversum par une convention entre l'association et le ministère du Développement durable et des Infrastructures - département de l'Environnement. Une de leurs tâches est la maintenance d'un service ornithologique au sein du



Biodiversum. Un expert en ornithologie fait le monitoring des oiseaux nicheurs et migrants. Les activités pédagogiques et guidages autour des oiseaux et de la migration des oiseaux sont également menés par les collaborateurs de natur&emwelt.

QUELLES SONT LES ACTUALITÉS DU CENTRE BIODIVERSUM?

Nous avons élaboré un guide de notre musée pour les enfants. Avec ce « guide de la nature pour détectives fûtés » les jeunes visiteurs peuvent découvrir l'exposition d'une manière ludique. Un audioguide est bientôt prévu pour les visiteurs adultes en anglais, français, allemand et luxembourgeois et nous sommes en train de développer un audioguide pour enfants avec les enfants de la maison-relais Schengen.

De plus, une exposition itinéraire « Orchidées sauvages des 3 frontières » de la maison de la nature à Montenach est prévue sur place du 15 mai jusqu'au 15 juin 2018.

LE BIODIVERSUM POSSÈDE LE LABEL «EUREWELCOME»...

Le label « EureWelcome » est décerné par le ministère de l'Économie en coopération avec le Centre national Info-Handicap qui est basé sur l'approche du « Design for All ». À cet effet, le Biodiversum a dû répondre à des critères très précis en matière d'accessibilité et s'est muni d'un ascenseur, de portes larges, d'aménagements spécifiques qui permettent de répondre aux besoins de tous les visiteurs, y compris les visiteurs en situation de handicap.

Pour en savoir plus : <http://environnement.public.lu>



© Mireille Feltzrauer



LËTZ' STEP TO FAIRTRADE

DU 1^{ER} AU 13
MAI 2018

#ÉGALITÉ

#RESPECT

#LIBERTAD

#EMPOWERMENT

#FUTURE

MIR SINN
DOBÄI,
DIR OCH?

LËTZ' STEP to Fairtrade ! Nous participons à la campagne nationale du commerce équitable pour renforcer notre engagement **pour un développement durable** auprès des petits producteurs et travailleurs en Afrique, Asie et Amérique latine. En nous engageant pour Fairtrade, nous contribuons concrètement à combattre la pauvreté, à réduire les inégalités sociales, à créer un changement économique et social pour un futur durable et à renforcer le respect des droits humains dans les chaînes d'approvisionnement. **Soyons consomm'acteurs** : choisissons des produits labellisés **FAIRTRADE** !

www.fairtrade.lu



FAIRTRADE
LËTZEBUERG

S'ÉVADER ET PRENDRE DE LA HAUTEUR

Le Escher Déierepark est un lieu touristique à découvrir en famille. Cet endroit paisible s'inscrit dans une dimension durable du patrimoine eschois. Situé sur la colline du Gaalgebierg, au cœur d'une vaste forêt, ce site accessible abrite de nombreuses promenades et des structures propices aux loisirs. Depuis sa création, cet écrin de verdure situé aux portes de la ville d'Esch-sur-Alzette était déjà le lieu de prédilection de bon nombre d'animaux sauvages. La politique de la ville affiche une réelle volonté de protéger et sauvegarder cet espace en développant des projets qui s'imbriquent parfaitement dans l'environnement.

**PROPOS DE MADAME MEYERS, CHEF DE RÉSEAU, TRAVAUX MUNICIPAUX-ADMINISTRATION
DE L'ARCHITECTE PARC ANIMALIER GAALGEBIERG, SURÉLEVÉS PAR SARA LIÉGEAIS**

UN CAFÉ DANS LA FORÊT

En octobre 2017, a ouvert le « Bamhauscafé », comme son nom l'indique ce café dans les bois s'érige telle une structure extraordinaire en plein parc animalier. Il permet de prendre une collation dans un décor surprenant aux abords d'une volière où des perruches sont à observer sans modération. Le « Bamhauscafé » est géré par l'association de réinsertion CIGL d'Esch-sur-Alzette. Il est le point de ralliement du parc et le futur accueil pour les cabanes dans les arbres. Il tiendra lieu de réception pour les visiteurs et

nuitées hors du commun sur le site avance à grand pas, une des cabanes sera accessible pour les personnes en situation de handicap. Ces chaumières insolites dans les bois abriteront les aventuriers désireux de passer la nuit au cœur du parc animalier et d'observer ce lieu grouillant de vie. Dormir dans les arbres est une aventure qui donnera envie aux visiteurs de s'immerger en pleine nature avec pour seule ambition l'envie de partager un moment unique. Les cabanes auront la capacité d'accueillir de 4 à 6 personnes dans le respect de l'environnement.



fera office de point d'informations sur toutes les activités de la région. Le café est accessible pour des personnes à mobilité réduite au moyen d'une passerelle. Subventionné par ministère du Tourisme, ce lieu curieux ferme à 19 heures afin de garantir la tranquillité des animaux du site. Très prochainement, il est prévu de vendre sur place des produits locaux, issus de circuits courts comme le Têi vum Sei, du jus de pomme de Limpach, des vins de la région, du café torréfié à Esch-sur-Alzette.

DES NUITÉES INSOLITES...

Le projet de 3 cabanes également subventionné par le ministère du Tourisme, proposant des

LE PARC ANIMALIER GAALGEBIERG

Ce parc public, gratuit est ouvert à tous, tout le temps. Le parc animalier existe depuis 50 ans et s'étend sur 2 hectares. Il accueille 150 animaux environ de 25 espèces différentes. Des visites guidées s'effectuent sur demande ou par annonce sur le site. Le parc animalier offre un véritable dépaysement et garantit la protection de ses animaux. Le site jouit du label SuperDrecksKëscht axé sur la prévention et la gestion des déchets.

LE ESCHER DÉIEREPARK COMPLÉTÉ PAR UNE FERME PÉDAGOGIQUE

Cette ferme présente d'anciennes races d'animaux domestiques tels que les chevaux de la race Konik et Huzule ou les ânes du Poitou... et bien d'autres encore.

Plus d'informations : deierepark@villeesch.lu
ou par téléphone (+352) 2754 3750
ou (+352) 2754 8755
Accessibilité : le Gaalgebus circule
gratuitement 7 j/7 toutes les 30 minutes
de 11h30 à 18h30 entre la gare routière
(quai Q1) et le site du Escher Déierepark.





► Laszlo Pakozdi, chef du NATURATA Bio Restaurant & Café (incl. catering)

BIEN MANGER, DANS LE RESPECT DES PRODUCTEURS

ARTICLE CUISINÉ PAR MÉLANIE TRÉLAT

Vous cherchez une adresse où déguster de bons petits plats, sains, cuisinés dans les règles de l'art, à partir de produits qui respectent aussi bien l'environnement que ceux qui les ont cultivés ou élevés ? Ne cherchez plus, rendez-vous dans un des bistrots ou restaurant NATURATA.

La philosophie et la raison d'être d'OIKOPOLIS sont de faire le lien entre producteurs et consommateurs avec, d'un côté, une coopérative regroupant des cultivateurs et éleveurs qui travaillent selon les principes de l'agriculture biologique (BIOG) et, de l'autre,

des espaces dédiés à la vente de leurs produits (NATURATA). « Au sein de notre groupe, nous n'avons ni propriétaire, ni patron. Nous appartenons à la société », souligne Sigmund Walbaum, gérant de NATURATA. « Notre but est de combiner ce que proposent les

paysans et ce que veulent les consommateurs. Par exemple, dans notre Cuisine Artisanale, l'atelier de notre grossiste et transformateur BIOGROS,



des pommes de terre trop grosses peuvent être coupées en lamelles ou en dés pour être servies dans notre restaurant et des pommes de terre trop petites peuvent être distribuées avec un packaging différent ».

Ce sont au total 9 magasins NATURATA qui ont ouvert leurs portes au Luxembourg, dont 3 proposent également un bistro (à Belval, Merl et Windhof). À Munsbach, l'adresse historique où se situe également le siège social d'OIKOPOLIS, on trouve un supermarché, un salon de beauté, une boutique de cosmétiques, de produits culturels et de cadeaux, ainsi qu'un café-restaurant.

Au self-service NATURATA, on peut prendre son petit-déjeuner, déguster le menu du jour que l'on soit végétalien, végétarien ou omnivore, se

Nous n'avons ni propriétaire, ni patron. Nous appartenons à la société.

frais bio... et locaux ? Pas forcément ! « À la notion de local ou régional dont chacun a une définition différente, nous préférons celle de partenariat. Nous entretenons une relation très intense et directe avec les producteurs de notre coopérative BIOG, mais aussi avec ceux du monde entier à travers notre grossiste BIOGROS », explique-t-il. En outre, à côté de la marque maison BIOG, dont le nom s'inspire, bien sûr, de la coopérative des fermiers bio du Grand-Duché, OIKOPOLIS a développé son propre label pour les produits équitables. Il s'appelle Fair & Associative et

surabondance afin d'éviter tout gaspillage alimentaire. « Notre vision est de servir les portions utiles et responsables », ajoute-t-il. Quant aux déchets, ceux qui sont compostables servent de matière première à la fabrication de biométhane, les autres sont traités *via* la SuperDrecksKëscht.

L'accent a aussi été mis sur l'ambiance, qui a pour objectif aussi de « nourrir aussi l'âme », à travers des expositions artistiques, une bibliothèque où l'on peut échanger des livres, des ateliers pour adultes et enfants (pizza, cuisine sans gluten, sans lactose, jeûne à base de jus de fruits...) et diverses manifestations organisées tout au long de l'année. La prochaine en date est un spectacle de marionnettes qui aura lieu le 7 avril dans la salle de réunion du restaurant.

Et, pour aller plus loin, sachez qu'OIKOPOLIS organise des visites guidées chez certains de ses producteurs partenaires, ainsi qu'une série de conférences et séminaires sur diverses thématiques liées aux solutions alternatives économiques et sociales dans le cadre du programme OIKOPOLIS am Dialog. Dans le cadre de ce même programme, OIKOPOLIS vient de renouveler sa collaboration avec l'association SOS Faim qui bénéficie des montants cumulés sur les cartes de fidélité des clients qui ne souhaitent pas en profiter.



▲ Sigmund Walbaum, gérant de NATURATA

régaler avec un dessert ou simplement boire un café en dégustant une pâtisserie maison après avoir fait ses courses ou avoir profité d'un moment de détente dans l'espace bien-être. Un service traiteur est également disponible. Tout est fabriqué sur place, avec un savoir-faire artisanal, à base de produits

encourage un commerce Nord-Nord plus juste notamment moyennant des tables rondes bien établies dans les coopérations d'OIKOPOLIS.

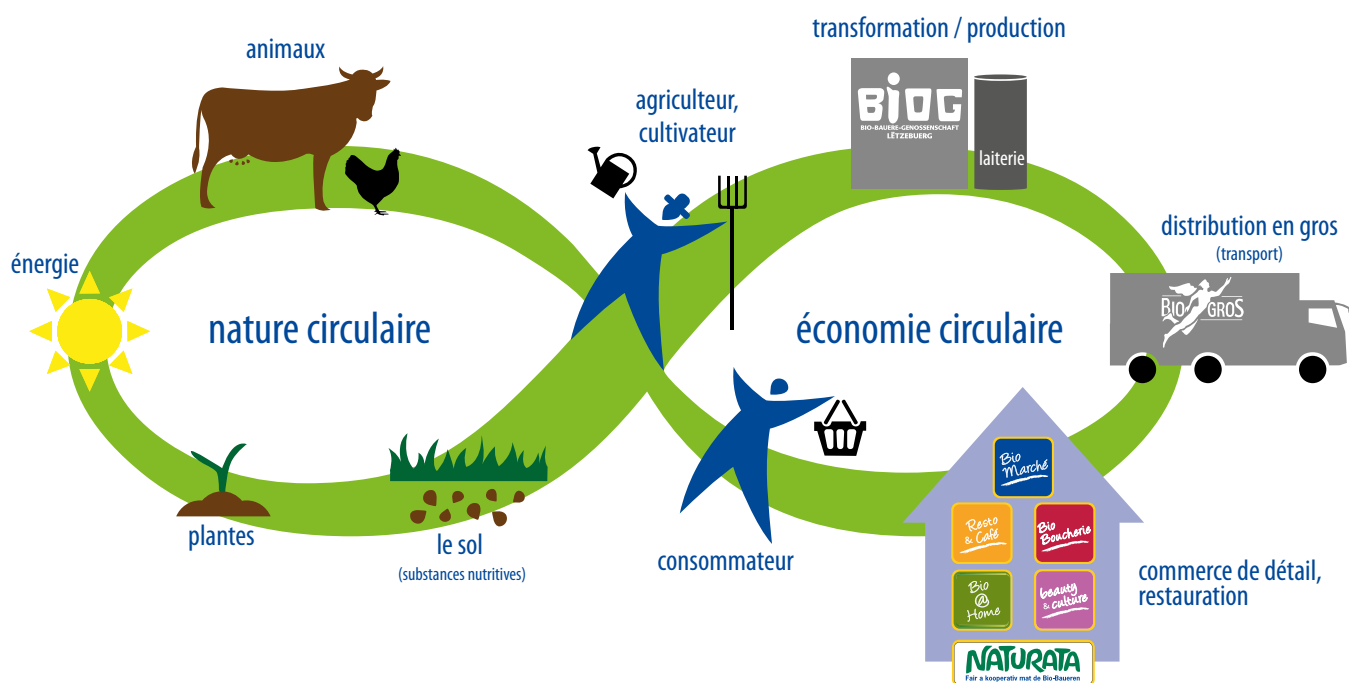
Les quantités mises en œuvre sont calculées de manière à répondre strictement aux besoins des consommateurs sans tomber dans la

SUR
LE
WEB





À la suite de la création de l'association agricole BIOG (association des agriculteurs biologiques du Luxembourg) nous avons réussi, au sein de notre groupe au Luxembourg, à développer au fil des années une communauté économique bien structurée et axée sur la collaboration: **OIKOPOLIS Groupe**.



Les entreprises clés BIOG, BIOGROS et NATURATA qui collaborent au sein du **groupe OIKOPOLIS**, forment la courroie de transmission transparente entre les principaux acteurs de la chaîne de création des valeurs ajoutées et les différents acteurs, de la production jusqu'au consommateur. Ensemble avec une société immobilière, une société de participations et d'autres sociétés de services, le **groupe OIKOPOLIS** a élu domicile au centre OIKOPOLIS à Munsbach, à 12 km à l'est de Luxembourg-ville.



Les sociétés par actions qui font partie intégrante du groupe OIKOPOLIS sont:



«LA MIA CASA È LA TUA CASA»

Il existe en termes de tourisme durable une offre en restauration biologique au Luxembourg. Casa Fabiana, dirigée par Fabiana Bartolozzi, propose une cuisine alternative, saine et durable depuis maintenant 7 ans.

ITW!

**DE SÉBASTIEN BERT, CHEF CUISINIER CHEZ CASA FABIANA
ASSAISONNÉE PAR SARA LIÉGEOIS**



▲ Sébastien Bert

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR LE CONSUMMATEUR ET POUR LE RESTAURATEUR «UN RESTAURANT Bio»?

En poussant la porte de l'établissement, en parcourant la carte des plats proposés, le consommateur sait que les produits utilisés définissent une cuisine authentique, dans le respect des saisons et de l'environnement. Qu'on se le dise, que ce soit pour participer à un phénomène de mode ou vécu comme

un véritable engagement, manger bio est aujourd'hui un gage de qualité.

Le chef que je suis, passionné de jardinage et de cueillette, préfère faire travailler avec les petits producteurs locaux de légumes, de produits de saison, de viande comme Philippe Henry de Steinsel ou Guy Arend du Jeekelshaff de Pétange par exemple. Consommer local et bio est un phénomène qui s'inscrit dans une véritable prise de conscience du fait que ce que nous ingérons et notre santé sont intimement liés. Le consommateur nous fait confiance. Cela signifie pour lui et pour nous de proposer des produits issus d'un circuit court avec une traçabilité infaillible.

La philosophie de vie de Fabiana qui mange bio depuis 30 ans et moi-même, tous deux passionnés de nature en général, c'est d'offrir à notre clientèle désireuse de consommer autrement une cuisine plus saine et durable.

QUELLES SONT LES CONTRAINTES DE CE TYPE DE CUISINE?

Le restaurant est audité tous les ans à l'improviste par une firme de certification allemande et doit répondre à des critères stricts qui garantissent le label biologique. Pour certains produits difficiles à tracer comme le poisson, nous précisons la provenance sauvage ou bio d'élevage sur la carte.

Un autre point important qui fait partie intégrante des critères de qualité, c'est de bien connaître et choisir ses fournisseurs. Nous faisons appel à plusieurs producteurs, ce qui est d'autant plus contraignant comparé à un restaurant classique. La contrainte réside aussi dans le fait de recevoir les produits en temps et en heure et de les choisir en tenant compte des saisons, des récoltes qui dépendent elles aussi des aléas météorologiques. Tout est question d'organisation et de synchronisation.

Proposer de la cuisine bio induit un coût et une carte supérieure en prix, la marge dégagée est moins importante, mais nous nous devons d'offrir une cuisine saine avec des produits frais.



Nous élaborons des plats végétariens tous les midis, les mardis et jeudis des plats véganes sont à la carte. Chez Casa Fabiana, nous accordons une vigilance toute particulière aux allergènes depuis très longtemps.

UTILISEZ-VOUS 100% DE PRODUITS BIO? EN CUISINE BIO, UTILISEZ-VOUS CERTAINS LABELS PLUTÔT QUE D'AUTRES?

Environ 95 % des produits proposés sont issus de l'agriculture biologique, seuls le gibier et le poisson dérogent à la règle.

Nous utilisons des produits Fairtrade, des labels bio français, belges et luxembourgeois.

EST-CE UN CHALLENGE DE PROPOSER DE LA CUISINE BIO AU LUXEMBOURG?

Même si le bio est une valeur sûre et que l'on enregistre une forte demande dans le domaine, cette cuisine reste chère pour le consommateur. De nombreux scandales sanitaires font la Une des journaux et éclaboussent l'industrie agroalimentaire d'où ce regain d'intérêt pour une cuisine saine. Jour après jour, c'est un véritable challenge de se recréer.

QUELLES SONT VOS ASPIRATIONS POUR LA CUISINE DE DEMAIN?

La cuisine de demain est déjà celle d'aujourd'hui, elle se base sur une réelle

prise de conscience qui doit émerger des autorités, de la politique environnementale. Manger sainement, c'est en quelque sorte amorcer la médecine du XXI^e siècle, c'est aussi consommer « raisonné » en pensant économie locale et préférant les petits producteurs.



DES DRINK TRUCKS RÉTRO ET LOCAUX

ARTICLE MIS EN CUVE PAR MÉLANIE TRÉLAT

Déguster un délicieux crémant ou siroter une bière bien fraîche dans une ambiance festive et rétro ? L'idée a germé dans l'esprit de Georges Carbon. Fondateur de son entreprise de transports de personnes et fêru de véhicules anciens, il a choisi de combiner sa passion et sa nature de bon vivant en se lançant dans un projet de drink trucks d'un nouveau genre.

L'ÉCHAPÉE BELLE
70

Dès le retour des beaux jours, on voit fleurir un peu partout ces camionnettes où l'on trouve à boire et à manger. Celles d'Au Bon Marché ont ceci de spécial qu'elles sont de véritables pièces de collection. Il s'agit en l'occurrence des emblématiques Citroën HY qui ont été fabriquées entre 1948 et 1981. « Toute la France était mobile avec ces charrettes », raconte-t-il, « la police, les pompiers, les commerçants et artisans, tout le monde en avait. Elles avaient des performances très modestes, des moteurs bruyants et étaient équipées d'un chauffage plutôt symbolique pour l'hiver, mais elles étaient marrantes et avaient une bonne bouille sympathique avec leurs deux phares ronds qui ressortaient ».

L'autre particularité de ces buvettes mobiles est qu'on y sert exclusivement des boissons locales, le but étant de promouvoir les produits du terroir luxembourgeois. « Chaque région a ses propres richesses, alors pourquoi aller chercher un crémant en Alsace, un champagne en Champagne ou une bière je ne sais où si on a tout à portée de main ? », demande-t-il. Il s'est donc associé avec deux amis, fournisseurs de la Cour grand-ducale : la brasserie

Simon, dont l'arrière-grand-père de Georges Carbon était maître brasseur, pour la bière et Alice Hartmann pour les crémants. « Ce sont deux maisons parmi les plus petites au Luxembourg mais, pour moi, leurs produits sont aussi les plus fins », précise-t-il. Ils sont en effet produits à petite échelle et fabriqués dans les règles de l'art, ce qui est synonyme de qualité. « Nous vivons à une époque orientée vers le gain rapide, mais un bon produit, un produit naturel, a besoin de temps pour macérer. La bière Simon est mise en bouteille après minimum 4 semaines de fermentation et le crémant

Hartmann est fait selon la tradition viticole », ajoute-t-il.

Ces véhicules peuvent être loués pour des petites ou des grandes occasions, des fêtes d'entreprise, mariages ou inaugurations. La location comprend les boissons et le service par des serveurs vêtus de chemises blanches, tabliers de brasseur et bérêts pour un véritable voyage dans le temps.

Georges Carbon loue également des autocars historiques conduits par des chauffeurs en tenue d'époque pour des déplacements en groupe lors d'événements ou des excursions.

▼ Georges Carbon

SUR
LE
WEB

AU BON MARCHÉ

la buvette rétro mobile pour votre fête!



2600 2000

hello@aubonmarche.lu



Like us on
[/aubonmarcheluxembourg](#)



ANDY SCHLECK SOUTIENT L'ACTION

« À VÉLO AU BOULOT »

Pour la onzième édition de son événement « Mam Vélo op d'Schaff », le Verkéiersverbond peut compter sur le soutien du vainqueur du tour de France, Andy Schleck.



« De plus, j'ai envie de voir mes fils grandir dans un monde qui souffre moins de la pollution automobile. »

L'action est ancrée dans les habitudes de beaucoup de concitoyens qui s'inscrivent chaque année. Depuis la première édition en 2008, environ 13 000 personnes ont participé à cette action aux valeurs positives. L'on peut ainsi découvrir les

En tant que parrain du challenge, Andy prête son visage à la campagne et a même tourné un clip où il incarne différents métiers se déplaçant à vélo. L'idée est que tout le monde peut relever le défi. Cette action de sensibilisation met l'accent sur la participation plutôt que sur la performance et elle vise à modérer l'usage individuel de la voiture en faveur du réflexe vélo, mais aussi multimodal. Pendant l'action, il est donc tout à fait possible de combiner différents modes de transports pour parcourir le trajet et de n'accomplir qu'une partie du chemin à vélo. La participation est simple : former une équipe de deux à quatre personnes, s'inscrire à partir du 1^{er} avril sur www.mvos.lu et monter en selle au moins pendant 15 jours pour se rendre au travail ou à l'école. La période du challenge s'étend du 15 mai jusqu'au 31 juillet ; le dernier délai pour l'inscription étant le 10 juillet 2018.

effets bénéfiques du vélo et en faire peut-être son nouveau choix de vie ! En 2017, le bilan était impressionnant : 1 200 équipes ont parcouru presque 1 079 000 km à vélo et ont ainsi épargné 240 tonnes de CO₂ à l'environnement. Grâce à la collaboration avec Andy Schleck, le Verkéiersverbond espère battre ce record. Les participants peuvent ainsi tenter de remporter non seulement un succès personnel, mais aussi un des fabuleux prix d'une valeur totale de plus de 13 000 euros ! Chaque équipe qualifiée aura la chance de gagner l'un des prix mis en jeu, notamment un vélo Camber Comp de Specialized d'une valeur de 2 500 euros offert par S-Cape.

Le Verkéiersverbond invite finalement chaque participant à partager ses photos et ses performances sur les réseaux sociaux, en les marquant avec #mvos2018. Les meilleures photos seront exposées lors de la remise de prix en septembre. On pourra également les retrouver regroupées sur mvos.lu.
www.mvos.lu / #mvos2018



« Que ce soit l'envie d'un nouveau challenge, le désir de booster sa santé, de réduire son stress, d'être plus indépendant, ou encore de diminuer les émissions de gaz à effet de serre, il y a maintes raisons de favoriser le vélo par rapport à la voiture », souligne Andy Schleck.





photo: 101 Studios

rosedeclaire.lu

MAM VËLO OP D'SCHAFF

ODER AN D'SCHOUL 11. EDITION UN VUM 15. MEE - 31. JULI

REGISTER NOW AND WIN GREAT PRIZES! MVOS.LU #MVOS2018 #MVOS365

Avec le soutien de:



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère du Développement durable
et des Infrastructures
Département des transports



Partenaires:



En collaboration avec:



Sponsor principal:



Lancement de la 1^{re} édition de 4x3

La société d'impact sociétal 4x3 a lancé le premier numéro de son magazine H2H, *Human to Human*, le 1^{er} février dernier à la Chambre de Commerce, en collaboration avec l'association ProRSE. L'évènement a réuni quelque 80 décideurs qui ont pu assister aux discours prononcés à cette occasion par la ministre de l'Environnement, Carole Dieschbourg, par le ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire, Nicolas Schmit, et par le directeur général de la Chambre de Commerce, Carlo Thelen, par Morgane Haessler, présidente de ProRSE, ainsi que par Frédéric Liégeois, fondateur de 4x3 sàrl SIS..





AGENCE
IMMOBILIERE
SOCIALE

Profitez d'une exonération de 50 % de vos impôts sur les revenus locatifs

Vous êtes propriétaire d'un logement inoccupé ?
Vous voulez investir dans l'immobilier ?

Le partenaire des communes dans la lutte contre la pénurie du logement vous offre plein d'avantages :

- Loyer garanti
- Remise en état du logement
- Récupération en cas de besoin
- Encadrement de l'occupant
- Avantages fiscaux

Nous recherchons des logements que nous prenons nous-mêmes en location afin de vous garantir le paiement régulier du loyer. Votre bien sera mis à disposition d'un ménage à revenu modeste.

Contactez-nous au :
26 48 39 52

ou consultez notre site internet :
www.ais.lu

pour plus d'informations !

De **l'idée** au **projet**,
du **projet** à l'**entreprise**
sociale!

bzero1

Incubateur d'entreprises
sociales

115a, rue Emile Mark | L-4620 Differdange